

**Heure de soutien et d’approfondissement en Français**

**Rentrée 2023**

**Inspection pédagogique des Lettres**

**Préambule**

Une heure hebdomadaire de soutien ou d’approfondissement en mathématiques ou en français est instaurée pour tous les élèves de 6eme à la rentrée 2023 dans le cadre des 26 heures d’enseignement. Elle vise à renforcer exclusivement les connaissances et les compétences de mathématiques ou de français.

Les sessions de soutien sont assurées par les professeurs de français, de mathématiques et les professeurs des écoles. Les sessions d’approfondissement sont principalement assurées par les professeurs de français et de mathématiques. Les professeurs des autres disciplines peuvent également contribuer aux heures d’approfondissement permettant aux élèves de travailler les compétences en français et en mathématiques.

**La collaboration avec les professeurs des écoles** sera précieuse à plusieurs titres : elle permettra au mois de juin, dans les conseils école-collège, de constituer les groupes pour la rentrée de septembre en attendant les résultats des évaluations de sixième. Grâce à leur participation, on pourra établir des groupes d’une granularité plus fine au cours de l’année, notamment pour le travail sur la fluence. La co-intervention et les séances de concertation au moment de la recomposition des groupes (au minimum chaque trimestre) permettront enfin un enrichissement réciproque des gestes professionnels au bénéfice de la continuité des apprentissages dans le cycle 3.

**Mode d’emploi du livret**

L’objectif de cette brochure est de mettre à disposition des équipes des exemples de démarches. Ces fiches n’ont pas vocation à être des modèles, elles pourront être adaptées en fonction des besoins des élèves et de l’organisation au sein du collège. Elles sont complémentaires des ressources publiées sur [Éduscol.](https://eduscol.education.fr/2466/une-classe-de-sixieme-au-plus-pres-des-besoins-des-eleves)

Ces fiches proposent des projets prévus pour des sessions de durée variable. Il s’agit d’éviter pour le soutien et l’approfondissement des séances isolées et de favoriser un véritable parcours d’apprentissage.

Les sessions ont été classées en « soutien » et « approfondissement », mais il est tout à fait possible de décliner les fiches « soutien » en approfondissement ou inversement, en les adaptant et en développant les pistes de différenciation qui ont été suggérées. Les élèves travaillent alors sur les mêmes supports, ce qui peut favoriser les échanges, le passage d’un groupe à l’autre.

Le sommaire a été organisé par grandes compétences disciplinaires. L’ordre de présentation n’indique pas une progression annuelle : les professeurs organiseront souplement les sessions en identifiant à chaque fois les élèves en fonction des compétences visées et des niveaux identifiés, sans perdre de vue l’interdépendance entre les différentes compétences.

**Points de vigilance**

Pour composer les groupes, on veillera à cibler les compétences à exercer. Ces groupes peuvent être homogènes ou hétérogènes, en soutien comme en approfondissement. Par exemple, la fiche « De la lettre au texte » s’adresse à un groupe homogène, alors que la fiche « Lire et comprendre le texte théâtral » prend en charge un groupe très divers, en considérant que l’hétérogénéité est un levier. Les groupes pourront compter un nombre variable d’élèves selon les situations. Enfin, l’homogénéité d’un groupe ne signifie pas l’identité des profils : sur la fluence, deux faibles décodeurs peuvent rencontrer des difficultés différentes, peuvent évoluer à des rythmes différents…

On sera également attentif à la nécessaire articulation avec la classe de français et les heures d’accompagnement personnalisé. Le travail en heure de soutien/approfondissement est spécifique, mais il conviendra de favoriser les échanges et le partage lors d’un retour en classe entière pour ne pas mettre en péril la cohésion d’ensemble. Par exemple, l’évaluation de la fiche « Consolider la fluidité de lecture » propose en fin de parcours une lecture expressive réalisée en classe d’un texte préparé en heure de soutien. On veillera également à l’archivage de ce qui se passe dans ces heures de soutien (cahier, porte-vue…) afin que le professeur de la classe puisse s’informer de ce que les élèves auront fait en soutien ou approfondissement. Cela pourra intéressera aussi les professeurs de l’option Français Culture Antique qui pourront suivre ce qu’ont fait leurs élèves durant cette heure, le prolonger ou le renforcer.

Nous remercions vivement les professeurs de lettres formateurs qui ont œuvré à la réalisation de ce livret dont nous espérons qu’il pourra vous apporter une aide concrète et immédiate.

L’équipe des inspecteurs de Lettres

Marie-Hélène Lavaud

Myriam Lobry

Olivier Massé

Fabienne Ouvrard

Isabelle Pécheyran-Rossi

*IA-IPR de Lettres*

Christophe Agard

*Faisant-fonction d’IA-IPR de Lettres*

Sophie Pariente

*Chargée de mission d’inspection de Lettres*

|  |
| --- |
| **Sommaire** |

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| Lire avec fluidité | soutien | Consolider la fluidité de lecture…………………. | 5 |
| approfondissement | Lire fluidement le vers……………………………….. | 10 |
| Lire et comprendre | soutien | Travailler les inférences……………………………… | 19 |
| soutien | Comprendre des textes documentaires……… | 25 |
| approfondissement | Lire et comprendre le texte théâtral…………… | 29 |
| Enrichir le lexique | soutien | Suppléer au verbe « faire »………………………. | 39 |
| approfondissement | Le mot « voix »…………………………………………… | 44 |
| Écrire | soutien | De la lettre au texte……………………………………. | 51 |
| approfondissement | Employer la négation…………………………………. | 58 |

|  |
| --- |
| **Consolider la fluidité de lecture**  **Soutien** |

|  |  |
| --- | --- |
| **Constitution du groupe** | Groupe homogène (score de moins de 90 à l’évaluation nationale, ou repéré en amont) |
| **Compétence exercée** | Lire avec fluidité : sans erreur, avec aisance, avec une intonation adaptée. |
| **Supports exploités** | *Histoires pressées*, Bernard Friot |
| **Les étapes du projet** | 1. S’auto-évaluer en lecture. S’entraîner de façon systématique sur des exercices de correspondances graphèmes/phonèmes.  2. Réactiver les correspondances graphèmes/phonèmes. Savoir faire les liaisons.  3. S’appuyer sur la ponctuation.  4. Lire un texte avec expressivité, s’évaluer entre pairs. |

**Présentation**

La session débute par une autoévaluation et finit par une évaluation entre pairs afin de permettre aux élèves de se rendre compte des progrès accomplis pour renforcer leur estime d’eux-mêmes. Il est également envisageable de proposer aux élèves de lire, seuls ou en groupe, le texte travaillé devant la classe entière afin de les valoriser.

La session se fonde sur les **attendus de fin d’année de 6ème**:

L’élève lit à voix haute avec aisance un texte de 15 à 20 lignes, en étant capable de lever les yeux en direction de l’auditoire.

Il lit à voix haute en faisant varier son intonation et le rythme pour produire un effet sur l’auditoire. En fin d‘année, l’élève lit avec une moyenne de 130 mots lus correctement par minute.

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **étape** | **1** | **S’auto-évaluer en lecture.**  **S’entraîner aux correspondances graphèmes/phonèmes.** |

***Dans l’exercice 1, l’élève travaille en autonomie. Le professeur circule et propose un bref temps d’échange à partir des réponses.***

**1) Réponds au questionnaire suivant sur ta lecture à voix haute en cochant les cases qui te concernent :**

* J'aime lire à voix haute : 🞏 oui 🞏 non 🞏 parfois
* Quand je lis, j'articule bien les mots : 🞏 oui 🞏 non 🞏 pas assez
* Je parle fort pour qu'on m'entende bien : 🞏 oui 🞏 non 🞏 pas assez
* Je lis : 🞏 trop vite 🞏 vite 🞏 normalement 🞏 lentement 🞏 très lentement
* Je respecte les liaisons : 🞏 oui 🞏 non 🞏 pas toujours
* Je respecte les signes de ponctuation : 🞏 oui 🞏 non 🞏 pas toujours
* Je fais de légères pauses dans les phrases pour respirer : 🞏 oui 🞏 non

***Dans l’exercice 2, les élèves travaillent individuellement puis en binôme. Le professeur circule et incite à l’accélération et à l’articulation.***

**2) Lis silencieusement puis à voix haute les séries suivantes. Accélère peu à peu ta vitesse de lecture.**

**N°1 :** BRA – BRO – BRI – BRE – BRU – BRÉ – BROU – BROI – BRON – BRAN – BRAI – BRIN

**N°2 :** CHA – CHO – CHI – CHE – CHU – CHÉ – CHOU – CHOI – CHON – CHAN – CHAI – CHIN

**N°3 :** PRA – PRO – PRI – PRE – PRU – PRÉ – PROU – PROI – PRON – PRAN – PRAI – PRIN

**N°4** : CRA – CRO – CRI – CRE – CRU – CRÉ – CROU – CROI – CRON – CRAN – CRAI – CRIN

**N°5 :** TRA – TRO – TRI – TRE – TRU – TRÉ – TROU – TROI – TRON –TRAN – TRAI – TRIN

***Pour l’exercice 3, les élèves se mettent debout en cercle et passent individuellement en alternant les phrases.***

**3) Lis silencieusement puis à voix haute les virelangues suivants.** **Accélère peu à peu ta vitesse de lecture.**

1. Agathe attaque Tac, Tac attaque Agathe, Agathe attaque Tac, Tac attaque Agathe…
2. Fruit cru, fruit cuit, fruit cru, fruit cuit, fruit cru, fruit cuit, ….
3. Panier, piano, panier, piano, panier, piano, ….
4. Suis-je chez ce cher Serge ?

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **étape** | **2** | **Réactiver les correspondances graphèmes/phonèmes. Savoir faire les liaisons.** |

***Pour les exercices 1, 2 et 3, l’objectif est de réactiver la séance précédente et de lancer une dynamique. Les élèves travaillent en autonomie.***

1. **Lis des mots qui se ressemblent (paronymes).**

accident – incident

amener – emmener

apporter – emporter

confirmer – infirmer

consommer – consumer

contacter – contracter

écharde – écharpe

émigrant – immigrant

éruption – irruption

évoquer – invoquer

justesse – justice

lacune – lagune

**2) Lis les mots contenant les lettres :**

IAN : viande – triangle – méfiance – étudiant

AIN : pain – train – main – américain

EIN : rein – empreinte – frein – peinture

IEN : chien – indien – bien – rien

**3) Lis les listes de mots :**

Lendemain – friandise – comédien – dépliant

Insouciant – contemporain – feinte – suppliant

Alsacien – enceinte – impatience – teinturier

Magicien – républicain – inconscient – humiliant

***Pour les exercices 4 et 5, il s’agit de travailler les liaisons.***

***[Différenciation] Dans l’exercice 5, il est possible de positionner le signe de liaison pour les élèves les plus fragiles.***

**4) Lis les groupes de mots avec les liaisons appropriées.**

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| En *t* | En *n* | En *p* | En *r* | En *s* [z] |
| Elles sont amies  Il est important  Dans cent ans  La porte s’est ouverte | Ton idée  Aucun autre mot  Un euro  On écoute | Trop enfantin  Il m’a beaucoup aidé  Il est trop agacé  Trop attendu | Donner une raison  Un léger accrochage  Un premier habitant  Mon premier amour | Dans les airs  Des arbres  Des os  Les habitants |

**5) Lis l’extrait en faisant les liaisons appropriées.**

[…] « Il était une fois un roi et une reine qui n'avaient pas d'enfant et qui en étaient fort désolés. » J'ai sauté quelques pages et voilà ce que je trouve :

« Il était une fois une pauvre orpheline qui rêvait d'un foyer où on l'accueillerait, où on la traiterait comme la fille de la maison. » Quand j'ai vu cela, j'ai vite couru chez le roi et la reine et je leur ai dit que je connaissais une petite fille qui, j'en étais sûr, ne souhaitait rien tant que d'avoir une famille, des parents. Puis j'ai couru chez l'orpheline et je lui ai annoncé que j’avais trouvé un roi et une reine sans enfant. Ils seraient très heureux de l'adopter, je m’en portais garant. »

Bernard Friot, *Histoires pressées,* *Attendons la suite*, Milan poche junior

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **étape** | **3** | **S’appuyer sur la ponctuation** |

***Pour cet exercice, les élèves travaillent individuellement ou par groupes de 3-4. Le professeur propose une mise en commun finale pour les lectures ponctuées. La création de la carte mentale se fait de façon individuelle avec circulation du professeur pour une vérification.***

**1) Place la ponctuation pour que le bébé soit heureux.**

le bébé naquit dans le réfrigérateur on rangea sa nourriture à ses côtés on mit ses couches près du lait en boîte dans le freezer on plaça des médicaments pour lutter contre la diarrhée sur les pieds on lui enfila des chaussons sur la tête on lui mit un bonnet cousu avec des planches de sapin on lui fabriqua un landau avec sa grand-mère il pourrait faire de grandes promenades

**2) Place la ponctuation pour donner un autre sens !**

le bébé naquit dans le réfrigérateur on rangea sa nourriture à ses côtés on mit ses couches près du lait en boîte dans le freezer on plaça des médicaments pour lutter contre la diarrhée sur les pieds on lui enfila des chaussons sur la tête on lui mit un bonnet cousu avec des planches de sapin on lui fabriqua un landau avec sa grand-mère il pourrait faire de grandes promenades

**Bilan : la ponctuation**

1. **La ponctuation « forte »** permet de finir une phrase.

- **Le point (.)** termine une phrase déclarative ou impérative. La voix descend.

- **Le point d'interrogation (?)** se trouve dans les phrases servant à poser des questions.

- **Le point d'exclamation (!)** se trouve dans des phrases qui expriment une émotion : la surprise, la peur, la joie...

- **Les points de suspension (…)** laissent la phrase en suspens.

1. **La ponctuation « faible »** crée des pauses ou sépare des parties de la phrase.

- **La virgule (,)** permet de séparer des parties de la phrase, elle marque une pause, ou plutôt une respiration. La voix ne « descend » pas comme avec le point.

- **Les deux-points (:)** annoncent une liste ou le début d'un dialogue.

**- Le point-virgule (;)** permet une pause plus longue que la virgule mais ne clôt pas la phrase.

- **Les guillemets (« »)** se trouvent au début et à la fin d'un dialogue, ou bien lorsqu’on cite exactement les propos d’une personne.

- **Les tirets (- ou –)** annoncent les différents éléments d'une liste ou indiquent la prise de parole d’une personne qui s'exprime dans un dialogue.

**À toi de jouer : crée une carte mentale pour récapituler le bilan. Tu peux utiliser des émojis.**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **étape** | **4** | **Lire un texte avec expressivité. S’évaluer entre pairs.** |

**Prépare la lecture du texte de Bernard Friot en marquant les liaisons et les pauses. Utilise le code que tu préfères (//, surligner la ponctuation *etc.*). Tu évalueras la lecture en binôme avec la grille jointe.**

**Bernard Friot, *Histoires pressées*, *Attendons la suite ...***

J'ai pris un livre de contes et j'ai lu :

« Il était une fois un roi et une reine qui n'avaient pas d'enfant et qui en étaient fort désolés. »

J'ai sauté quelques pages et voilà ce que je trouve :

« Il était une fois une pauvre orpheline qui rêvait d'un foyer où on l'accueillerait, où on la traiterait comme la fille de la maison. »

Quand j'ai vu cela, j'ai vite couru chez le roi et la reine et je leur ai dit que je connaissais une petite fille[[1]](#footnote-1) qui, j'en étais sûr, ne souhaitait rien tant que d'avoir une famille, des parents[[2]](#footnote-2). Puis j'ai couru chez l'orpheline et je lui ai annoncé que j’avais trouvé un roi et une reine sans enfant. Ils seraient très heureux de l'adopter[[3]](#footnote-3), je m’en portais garant.

− En êtes-vous vraiment sûr ? me demanda l'orpheline qui n'osait croire à un tel bonheur.

− Est-ce bien certain ? me demandèrent le roi et la reine, très émus. Est-il possible que tout s'arrange aussi vite ?

Je les ai rassurés et j'ai fixé un rendez-vous. Et maintenant, j'attends la suite avec impatience. J'ai bon espoir que ça devienne intéressant. « Car, ai-je pensé, dans les histoires habituelles, tout va mal au début et c'est seulement à la fin que ça s'arrange. Mais si ça commence bien, il y a des chances pour que ça se termine mal. Très mal peut-être ! » Ce serait beaucoup plus drôle, non ?

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Élève évalué :** | **Élève évaluateur :** | |
| **Mise en voix** | **Critères** | **Évaluation** |
| Rythme, débit | Insuffisant  Correct |
| Articulation | Insuffisante  Correcte |
| Intonations | Insuffisantes  Correctes |
| Au bout d’une minute, mon camarade en était au mot …………………… | | |
| ***Autre évaluation en prolongement : le texte sera lu par les élèves dans leur classe.*** | | |
|  | | |
| **Lire fluidement le vers**  **Approfondissement** | | | |

|  |  |
| --- | --- |
| **Constitution du groupe** | Groupe homogène de très bons lecteurs |
| **Compétences exercées** | - Comprendre un texte littéraire et l’interpréter.  - Contrôler sa compréhension et devenir un lecteur autonome.  - Lire un texte de manière fluide et expressive |
| **Supports exploités** | - Racine, *Phèdre*  - détail de la fresque de Bostrotecase  - photographie d’une sculpture (source image <https://pixabay.com/fr/photos/sculpture-char-romain-alb%C3%A2tre-2303914/> ) |
| **Les étapes du projet** | 1. Découvrir un univers de référence, enrichir son lexique.  2. Lire un texte résistant et vérifier sa compréhension globale.  3. Affiner la compréhension.  4. Préparer la lecture expressive.  5. Apprécier une lecture. |

**Présentation de la session**

Cette session propose d’approfondir les compétences des élèves de sixième qui sont des lecteurs experts en travaillant sur un texte de Racine, qui peut faire écho à l’entrée de Culture littéraire et artistique du programme de sixième : « Le monstre aux limites de l’humain ».

L’objectif est de parvenir à lire la tirade de manière fluide, en dégageant son sens. On n’introduit pas à ce stade les notions de prosodie pour permettre aux élèves de se centrer sur les intentions, suivant ainsi les conseils que Patrice Chéreau donnait à Dominique Blanc quand elle jouait Phèdre, en la libérant de la déclamation académique.

La présentation de la découverte du texte sous la forme d’une enquête vise à faciliter l’enrôlement des élèves pour les inciter, par cette dimension ludique, à se dépasser.

Quelques activités pour préparer la lecture oralisée sont proposées dans cette fiche pour sécuriser et enrichir le passage des élèves à l’oral. On en trouvera davantage, et contextualisées, dans l’ [ABÉCÉDAIRE THÉÂTRE ORAL](https://view.genial.ly/62022dbcb8eb96001ac3cb65/horizontal-infographic-maps-abecedaire-theatre-oral) proposé par Madame Sandrine Froissart, Professeure de Lettres en spécialité théâtre et formatrice EAFC.

Si c’est possible, on n’hésitera pas à proposer aux élèves de s’enregistrer, ce qui constituera pour eux une sorte de brouillon d’oral et leur permettra de s’entendre lire pour pouvoir améliorer leur lecture.

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **étape** | **1** | **Découvrir l’univers de référence, enrichir son lexique.** |

***Le professeur annonce ouvrir une enquête sur une mort horrible et bouleversante, et lit en le présentant comme un témoignage les quelques vers suivants du récit de Théramène (sans rien distribuer aux élèves) :***

***« Jusqu’au fond de nos cœurs notre sang s'est glacé ;***

***Des coursiers attentifs le crin s'est hérissé.***

***Cependant, sur le dos de la plaine liquide,***

***S'élève à gros bouillons une montagne humide ;***

***L'onde approche, se brise, et vomit à nos yeux,***

***Parmi des flots d'écume, un monstre furieux. »***

***Après une éventuelle relecture, le professeur demande aux élèves d’émettre des hypothèses sur ce qu’il se passe. On en garde trace pour l’étape 2.***

***À partir de cette première pièce de puzzle, il s’agit de mener une enquête et d’examiner certaines pièces à conviction pour reconstituer plus tard le fil complet des événements à partir de ces éléments. On peut alors utiliser la fiche suivante avec les élèves, travail lexical qui vise à préparer la lecture du texte en amont.***

**Mener l’enquête sur la mort d’Hippolyte, le conducteur de chevaux**

1. **Portrait-robot du criminel**

**a)** Avec des flèches, désigne les parties du corps suivantes du monstre : les écailles, la croupe, la gueule, les cornes.



**b)** Que peut faire ce monstre ? Trouve pour chaque verbe un nom dérivé.

Gémir > ………………………………………… Mugir > ……………………………………… Surgir > ………………………………………

Gronder > …………………………………….. Hurler > ………………………………………

**c)** Quel mot étiquette regroupe tous ces termes ? l’onde, les flots, l’écume, les vagues …………………………………

**d)** Trouve tous les mots de la famille du mot effrayer.

1. **Le profil de la victime**

Avec des flèches, indique sur la sculpture les mots suivants : le char, les rênes, l’essieu, les coursiers, le frein, le mors.



Quel terme choisirait le héros pour qualifier son attelage ? les chevaux – les canassons – les coursiers – les rosses

1. **Qu’a-t-il bien pu se passer ? Élimine les hypothèses fausses, complète celle qui te semble plausible.**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **étape** | **2** | **Lire un texte résistant et vérifier sa compréhension globale.** |

***Pour lancer l’étape 2, on pourra annoncer avoir retrouvé le témoin.***

***Les élèves lisent seuls et silencieusement le texte, puis résument à l’écrit ce qu’ils ont compris. La mutualisation de leurs écrits permet de consolider la compréhension globale.***

***En différenciation :***

* ***Premier parcours : les élèves ont un texte « découpé » et il faut trouver les titres.***
* ***Deuxième parcours : les élèves ont le texte complet. On distribue une liste de titres à remettre dans l’ordre du récit***

***une horrible apparition – le testament d’Hippolyte – Hippolyte affronte le monstre – un triste départ – la frayeur des chevaux – la mort du héros.***

* ***Troisième parcours : on donne les titres dans le bon ordre et les élèves doivent retrouver les parties du texte.***

***Dans un dernier temps collectif, on reprend la question directrice de l’étape 1 : « Que s’est-il passé ? »***

***Puis les élèves expliquent comment ils ont travaillé (« qu’est-ce qui vous a aidé dans votre parcours ? Qu’est-ce qui a été difficile ? »). L’objectif, par cette verbalisation, est de les ramener aux indices de cohérence textuelle.***

***On a retrouvé le témoin !***

***Hippolyte a été chassé de la ville de Trézène par son père, Thésée. Il est parti avec Théramène, qui vient raconter ce qui s’est passé à Thésée.***

THÉRAMÈNE

À peine nous sortions des portes de Trézène,

Il était sur son char. Ses gardes affligés

Imitaient son silence, autour de lui rangés ;

Il suivait tout pensif le chemin de Mycènes ;

Sa main sur ses chevaux laissait flotter les rênes ;

Ses superbes coursiers, qu'on voyait autrefois

Pleins d'une ardeur si noble obéir à sa voix,

L'œil morne maintenant et la tête baissée,

Semblaient se conformer à sa triste pensée.

Un effroyable cri, sorti du fond des flots,

Des airs en ce moment a troublé le repos ;

Et du sein de la terre, une voix formidable

Répond en gémissant à ce cri redoutable.

Jusqu'au fond de nos cœurs notre sang s'est glacé ;

Des coursiers attentifs le crin s'est hérissé.

Cependant, sur le dos de la plaine liquide,

S'élève à gros bouillons une montagne humide ;

L'onde approche, se brise, et vomit à nos yeux,

Parmi des flots d'écume, un monstre furieux.

Son front large est armé de cornes menaçantes ;

Tout son corps est couvert d'écailles jaunissantes ;

Indomptable taureau, dragon impétueux,

Sa croupe se recourbe en replis tortueux.

Ses longs mugissements font trembler le rivage.

Le ciel avec horreur voit ce monstre sauvage,

La terre s'en émeut, l'air en est infecté ;

Le flot qui l'apporta recule épouvanté.

Tout fuit ; et sans s'armer d'un courage inutile,

Dans le temple voisin chacun cherche un asile.

Hippolyte lui seul, digne fils d'un héros,

Arrête ses coursiers, saisit ses javelots,

Pousse au monstre, et d'un dard lancé d'une main [sûre,

Il lui fait dans le flanc une large blessure.

De rage et de douleur le monstre bondissant

Vient aux pieds des chevaux tomber en mugissant,

Se roule, et leur présente une gueule enflammée

Qui les couvre de feu, de sang et de fumée.

La frayeur les emporte, et sourds à cette fois,

Ils ne connaissent plus ni le frein ni la voix ;

En efforts impuissants leur maître se consume ;

Ils rougissent le mors d'une sanglante écume.

On dit qu'on a vu même, en ce désordre affreux,

Un dieu qui d'aiguillons pressait leur flanc poudreux.

À travers des rochers la peur les précipite.

L'essieu crie et se rompt : l'intrépide Hippolyte

Voit voler en éclats tout son char fracassé ;

Dans les rênes lui−même, il tombe embarrassé.

Excusez ma douleur. Cette image cruelle

Sera pour moi de pleurs une source éternelle.

J'ai vu, Seigneur, j'ai vu votre malheureux fils

Traîné par les chevaux que sa main a nourris.

Il veut les rappeler, et sa voix les effraie ;

Ils courent ; tout son corps n'est bientôt qu'une plaie.

De nos cris douloureux la plaine retentit.

Leur fougue impétueuse enfin se ralentit ;

Ils s'arrêtent non loin de ces tombeaux antiques

Où des rois ses aïeux sont les froides reliques,

J'y cours en soupirant, et sa garde me suit.

De son généreux sang la trace nous conduit,

Les rochers en sont teints, les ronces dégouttantes

Portent de ses cheveux les dépouilles sanglantes.

J'arrive, je l'appelle, et me tendant la main,

Il ouvre un œil mourant qu'il referme soudain :

*« Le ciel, dit-il, m'arrache une innocente vie.*

*Prends soin après ma mort de la triste Aricie.*

*Cher ami, si mon père un jour désabusé*

*Plaint le malheur d'un fils faussement accusé,*

*Pour apaiser mon sang et mon ombre plaintive,*

*Dis−lui qu'avec douceur il traite sa captive,*

*Qu'il lui rende..*. » À ce mot, ce héros expiré

N'a laissé dans mes bras qu'un corps défiguré,

Triste objet, où des dieux triomphe la colère,

Et que méconnaîtrait l'œil même de son père.

* **Que s’est-il vraiment passé ?**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **étape** | **3** | **Affiner la compréhension.** |

1. Dans les deux vers suivants, les mots du texte ont été effacés. Que pourrais-tu écrire à leur place en devinant d’après le contexte de la phrase ?

À peine nous sortions des portes de

* Déduis-en le sens des mots dans le texte, reproduis si nécessaire cette technique.

Il suivait tout pensif le chemin de

1. Décompose les mots suivants, entoure leur radical. En t’aidant du sens des préfixes et suffixes, éventuellement de leur étymologie, précise leur sens.

effroyable – redoutable – formidable – indomptable – intrépide

1. Pour solliciter l’imagination, un écrivain utilise parfois des périphrases, une manière détournée de désigner quelqu’un ou quelque chose. Par exemple il peut écrire « cette goutte de lune dans l’herbe » pour désigner un ver luisant. Devine quelle réalité est désignée par les périphrases suivantes dans le texte :

La plaine liquide :

Une montagne humide :

1. Théramène est très ému en racontant ce qui est arrivé à Hippolyte, dont il s’occupait depuis l’enfance. Trouve un ou quelques vers qui correspondent à chacune des émotions suivantes :

La peur :

La douleur :

L’admiration :

L’incrédulité :

L’effroi :

L’horreur :

Le dégoût :

Le chagrin :

1. Travail de l’intention.

L’intention est liée à la situation. Elle nécessite de travailler le débit, l'intensité, l'accentuation, le placement de la voix et les silences.

**a)** Entraînez-vous en binôme (A et B) à exprimer ces émotions avec l’exercice suivant :

**« A dit : "Calme-toi.", B répond : "Je ne peux pas !" »** Jouer en boucle la situation en étant neutre puis avec des états différents (anxiété, affolement, horreur, douleur, effroi…).

**b)** Choisissez une phrase de Théramène dans celles que vous avez trouvées pour la question 3, et dites-la en travaillant en binôme l’intention.

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **étape** | **4** | **Préparer la lecture expressive.** |

***Le professeur répartit la tirade en attribuant une dizaine de vers à chaque élève pour mener le travail de préparation.***

Dans l’extrait qui t’a été confié,

1. Repère l’organisation syntaxique de la phrase : entoure le verbe conjugué, souligne son sujet.

Quelques particularités de la syntaxe en vers :

* Le sujet et le verbe peuvent se trouver sur des vers différents.

Ses superbes coursiers, [qu’on voyait autrefois

Proposition subordonnée relative qui décrit les chevaux.

Pleins d’une ardeur si noble obéir à sa voix,

L’œil morne maintenant et la tête baissée]

Semblaient se conformer à sa triste pensée.

* L’ordre classique de la phrase sujet-verbe-complément peut être modifié.

Cependant sur le dos de la plaine liquide

S’élève à gros bouillons une montagne humide.

Cela vaut aussi pour l’ordre à l’intérieur d’un groupe nominal :

Un effroyable cri, sorti du fond des flots,

Des airs en ce moment a troublé le repos. (= a troublé le repos des airs)

1. Signale les liaisons qui doivent être effectuées entre les mots par un symbole. 
2. Indique les endroits où Théramène, pris par l’émotion, marque des pauses.

***Pour lancer la dernière phase, le professeur peut reprendre l’exercice de l’étape précédente sur l’intention.***

* Proposez maintenant, tous ensemble, une lecture collective de la tirade. Chaque élève prend en charge entre un et trois vers avant de passer le relais à son camarade. Il est possible de décider de dire à plusieurs un même vers.

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **étape** | **5** | **Apprécier une lecture.** |

Vous allez écouter trois lectures proposées par des comédiens du récit de Théramène.

1. Lecture de Pascal Ruiz : <https://www.youtube.com/watch?v=25hwf6lx9F4&ab_channel=PARLEC%C5%92UR>
2. Lecture de Michel Duchaussoy (mise en scène de P. Chéreau) :

<https://archive.org/details/racine-phedre-2003-blanc-ruf-greggory-hands> (débute à 02 :18 :52)

1. Lecture de Thibaut Lacour :

<https://www.youtube.com/watch?v=Tprdj4vGaGo&ab_channel=TyBlac>

Laquelle des trois préfères-tu ? Donne au moins trois arguments pour justifier ta réponse.

Qu’est-ce qui te paraît étonnant dans la manière de lire des comédiens ?

Réécoute la lecture que tu as préférée avec ton texte à la main. Repère avec des symboles la manière dont le comédien transmet son intention :

* Les changements de débit (accélération, ralentissement) ;
* L'intensité (voix basse, plus forte…) ;
* L'accentuation (mise en valeur de certains mots) ;
* Le placement de la voix (voix grave par exemple) ;
* Les silences.
* Entraînez-vous, puis proposez votre nouvelle lecture chorale du texte.

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **étape** | **6** | **Lire de manière fluide un nouveau texte.** |

**Proposez en groupe la lecture de cet extrait de *l’Odyssée***.

Nous avançâmes vers la passe en gémissant :

d’un côté attendait Scylla et de l’autre côté Charybde

terrible, engloutissant la saumure de mer.

Quand elle la vomit, comme un chaudron sur un grand feu

en mugissant elle bouillonne toute ; et de l’écume

jaillit et couvre les deux cimes des écueils.

Mais, quand elle engloutit la saumure de mer,

elle apparaît dans le dedans troublée, et le rocher

tonne terrible autour ; tout en bas apparaît le fond

de sable sombre ; et la peur verte prit mes gens.

Nous regardions ainsi de son côté, craignant la mort,

et cependant, Scylla ravissait au profond navire

six compagnons, les meilleurs bras et les plus forts.

Ramenant mon regard au prompt navire et à mes gens,

je ne vis que leurs pieds et leurs mains au-dessus

enlevés dans les airs ; ils m’appelaient encore,

criant mon nom pour la dernière fois avec tristesse.

Comme quand un pêcheur avec sa longue canne,

jetant d’un promontoire aux petits poissons son appât,

lance à la mer la corne d’un bœuf campagnard,

en attrape un et le sort palpitant de l’eau,

ils palpitent, enlevés en l’air vers la roche.

Là, le monstre les dévora dans son antre, hurlants,

tendant les bras vers moi dans une affreuse lutte.

Ce fut bien là le plus déplorable des coups

que je souffris en explorant les passes de la mer.

Homère, *l’Odyssée*, chant XII, traduction de Philippe Jaccottet.

***Cette lecture pourra être partagée dans la classe.***

|  |
| --- |
| **Travailler les inférences**  **Soutien** |

|  |  |
| --- | --- |
| **Constitution du groupe** | Homogène ou hétérogène |
| **Compétences exercées** | - Comprendre un texte littéraire et se l’approprier.  - Comprendre des textes, des documents et des images et les  interpréter. Contrôler sa compréhension et devenir un lecteur autonome. |
| **Supports exploités** | Homère*, Odyssée*, Chants IX et X. |
| **Les étapes du projet** | 1. Mettre au jour le réseau causes/conséquences dans l’histoire d’Ulysse et de Circé dans un résumé adapté. Stratégie : utilisation de patrons syntaxiques.  2. Imaginer les intentions des personnages. Stratégies : phylactères (réutilisation des patrons syntaxiques)  3. Reconstituer le fil narratif. Stratégie : utiliser les marqueurs de temps, lieux, d’événements et de personnes.  4. Réutiliser toutes ces stratégies pour comprendre un nouvel épisode. |

**Présentation de la session.**

Cette session se propose d’enseigner de façon explicite de nouvelles stratégies de compréhension fondées sur l’explicitation de la chaîne causale des événements. L’objectif est que les élèves identifient mieux les inférences.

Pour approfondir sur l’enseignement de la compréhension et compléter sur les autres stratégies de compréhension, on se référera aux ressources d’accompagnement proposées par Éduscol sur ce thème :

<https://eduscol.education.fr/242/francais-cycle-3-lecture-et-comprehension-de-l-ecrit>

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **étape** | **1** | **Mettre au jour un réseau de causes et conséquences.**  **Stratégie : patrons syntaxiques.** |

1. **Lis le résumé suivant de l’épisode de *l’Odyssée* où Ulysse rencontre Circé.**
2. Ulysse et ses hommes accostent sur l’île de Circé.
3. Ils ont faim.
4. Les hommes d’Ulysse vont chercher de la nourriture avec Euryloque.
5. Ils rencontrent Circé qui transforme les compagnons en cochons.
6. Ulysse est informé par le rescapé Euryloque de ce qui est arrivé.
7. Ulysse va chercher ses hommes.
8. Sur le chemin, Ulysse rencontre Hermès, dieu messager, qui le prévient de la sorcellerie de Circé et lui donne une plante pour résister au sortilège.
9. Ulysse résiste au sortilège de Circé.
10. Circé libère ses hommes.

**10.** Ulysse et ses hommes se retrouvent.

**2. Réécris le résumé qui précède, en supprimant les numéros, et en utilisant obligatoirement des phrases sur le modèle des trois suivantes.**

C’est parce que……….... que…………

……………….. parce que …………………

Puisque……….., …………………………….

**3. Complète les phrases suivantes puis remets-les dans l’ordre du récit.**

C’est parce que………… que Circé libère les hommes.

Les hommes d’Ulysse rencontrent Circé parce que……………..

Puisque…….., les hommes vont chercher de la nourriture.

Ulysse va chercher ses hommes parce que……

C’est parce que………….., qu’Ulysse hésite à Circé et à son charme.

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **étape** | **2** | **Imaginer les intentions des personnages.**  **Stratégies : phylactères (et réutilisation des patrons syntaxiques)** |

***Pour faciliter l’exercice, Il est possible de projeter des images en classe de Circé tendant la boisson aux hommes d’Ulysse, et de la rencontre entre Ulysse et Hermès.***

Formule les pensées des personnages de différentes manières en utilisant les phrases proposées.

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
|  | C’est parce que………. ……..que…………………. | ………………… parce que ………………………………… | Puisque…………………….., ………………………………….. |
| Circé tend la boisson aux hommes d’Ulysse. |  |  |  |
| Ulysse rencontre Hermès. |  |  |  |

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **étape** | **3** | **Reconstituer le fil narratif en s’appuyant sur les marqueurs de temps, de lieux, d’événements et de personnes.** |

***Distribuer le texte suivant en découpant les épisodes et en ôtant la numérotation. Demander aux élèves de retrouver l’ordre du récit en explicitant pourquoi les mots en gras peuvent aider à cette reconstitution.***

1. Nous recommençons à naviguer, contents d'avoir échappé au trépas, mais affligés d'avoir perdu nos compagnons chéris. Bientôt nous arrivons à l'île d'Éa, où habite Circé à la belle chevelure ; Circé, vénérable déesse à la voix mélodieuse : Circé, sœur du puissant Éétès. — Circé et Éétès naquirent tous deux du Soleil, qui donne la lumière aux hommes, et de Persée, fille de l'Océan. — Nous conduisons en silence notre navire dans un port commode : et sans doute un dieu nous guidait alors !
2. Euryloque s'éloigne **alors** suivi de vingt-deux Achéens qui nous quittent les yeux baignés de larmes, nous qui poussons de longs gémissements ! Ces guerriers découvrent, au sein d'un vallon, les palais de Circé bâtis en pierres polies et situés sur un tertre élevé.
3. **Puis** la troupe d'Euryloque s'arrête sous les portiques de la déesse à la belle chevelure, et écoute Circé, qui, dans l'intérieur du palais, chante d'une voix mélodieuse en tissant une toile immense et divine, une toile semblable aux magnifiques travaux délicats et éblouissants des divinités célestes.
4. Circé mêle **alors** du fromage, de la farine d'orge et du miel nouveau avec du vin de Pramne, **et** elle ajoute **ensuite** à cette préparation des plantes funestes afin que mes compagnons perdent entièrement le souvenir de leur patrie. **Quand** elle leur a donné ce breuvage, qu'ils boivent avec avidité, elle les frappe de sa baguette et les enferme dans l'étable ; car mes guerriers étaient alors semblables à des porcs par la tête, la voix, les poils et le corps, mais leur esprit conserva toujours la même force. Malgré leurs gémissements, ils sont enfermés dans une étable.
5. **Aussitôt** Euryloque accourt vers le sombre navire nous annoncer le triste destin de nos malheureux compagnons. Il veut parler, mais il ne peut proférer une seule parole, tant son âme est émue par la douleur ; ses yeux sont noyés de larmes, et son cœur est plongé dans la tristesse. Après l'avoir interrogé plusieurs fois, Euryloque nous raconte enfin le malheur de nos compagnons
6. **À ces mots** je suspends à mes épaules un long glaive d'airain enrichi de clous d'argent ; je saisis mon arc et mon carquois, et j'ordonne à Euryloque de me conduire par le même chemin.
7. **J'allais arriver** au vaste palais de l'enchanteresse Circé, **lorsque**, sur ma route, Mercure au sceptre d'or se présente à moi sous les traits d'un jeune homme à la fleur de l'âge et brillant de grâce et de fraîcheur. Le dieu me prend la main et me dit : « Écoute : je veux te préserver de ces maux et te sauver. Prends cette plante salutaire, qui écartera de toi le jour sinistre, et rends-toi au palais de Circé. » En disant ces mots, Mercure me donne une plante qu'il vient d'arracher du sein de la terre, et il m'en fait connaître la nature ; sa racine était noire, mais sa couleur était blanche comme le lait : les dieux la nomment moly
8. Moi, je me rends aux demeures de la déesse, **l'âme agitée de mille pensées**. Je m'arrête sous les portiques, et j'appelle l'enchanteresse, qui entend ma voix : elle accourt aussitôt, ouvre ses portes brillantes et m'invite à la suivre ; moi, j'entre dans le palais, le cœur accablé de tristesse. Circé m'introduit ; elle me fait asseoir sur un trône magnifique orné de clous d'argent, place une escabelle sous mes pieds, apprête un breuvage dans une coupe d'or, y mêle des plantes funestes **en méditant au fond de son âme d'affreux desseins**, **et** me présente la coupe. Je prends ce breuvage, mais il ne me charme point. Je tire mon glaive aigu et je me précipite sur la déesse comme si je voulais la tuer. **Soudain** Circé poussant un grand cri se baisse, embrasse mes genoux.
9. Je réponds **aussitôt** à la déesse : « Circé, comment oses-tu m'ordonner de calmer ma colère ! Tu as changé mes compagnons en porcs, et maintenant tu veux que je reste dans ta demeure. »

10. À **ces mots** Circé traverse la salle du palais, en tenant sa baguette à la main ; elle ouvre les portes de l'étable, et elle fait sortir tous mes compagnons qui sont semblables à des porcs âgés de neuf ans. La déesse les enduit tour à tour d'une nouvelle essence, **et soudain** tombent de leurs membres les poils qu'avaient fait naître les funestes charmes de la puissante Circé. Mes guerriers redeviennent plus jeunes qu'auparavant, et me paraissent plus beaux et plus grands que je ne les avais jamais vus ; ils me reconnaissent **aussitôt**, me serrent les mains, poussent des cris d'allégresse qui font retentir le palais et touchent de compassion la déesse elle-même.

Homère, *Odyssée*, chant X.

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **étape** | **4** | **Réutiliser toutes les stratégies pour comprendre un nouvel épisode.** |

***Distribuer le texte suivant en découpant les épisodes et en ôtant la numérotation. Demander aux élèves de retrouver l’ordre du récit en explicitant quels mots les ont aidés.***

1. Pendant neuf jours j'errai sur la mer poissonneuse, emporté par le souffle impétueux des vents.
2. Le dixième jour j'atteignis enfin le pays des Lotophages, peuples qui se nourrissent de la fleur du lotos.
3. Alors nous descendons sur le rivage, nous puisons de l'eau aux fontaines, et mes compagnons prennent leur repas auprès de nos navires rapides.
4. Quand ils ont achevé de manger et de boire, je choisis deux de mes guerriers et je les envoie, accompagnés d'un héraut, pour savoir quels sont les peuples, habitants de ces lieux, qui se nourrissent des doux fruits de la terre.
5. Ils partent et arrivent bientôt auprès des Lotophages, qui, loin de méditer la perte de mes compagnons, leur donnent du lotos à goûter.
6. Les guerriers qui mangeaient de cet excellent fruit ne voulaient plus revenir pour me rendre compte du message ; mais ils désiraient rester parmi les Lotophages pour cueillir le lotos et oublier leur chère patrie.
7. Je m’y oppose je les entraîne par force vers nos creux navires, et malgré leurs larmes je les attache avec des cordes sur les bancs des rameurs.
8. Puis j'ordonne aux autres Grecs de monter promptement sur nos vaisseaux, de peur qu'eux-mêmes, en mangeant du lotos, n'oubliassent aussi leur terre natale.
9. Mes compagnons se placent aussitôt sur les bancs, et tous assis en ordre ils frappent de leurs rames la mer blanchissante.

Homère, *Odyssée*, chant IX.

***Une fois le fil du récit reconstitué, demander aux élèves ce qui n’est pas raconté entre l’étape 6 et 7 : le moment où Ulysse se déplace des rivages jusqu’au village des Lotophages pour en arracher ses compagnons.***

**ÉVALUATION**

**Résumer l’épisode suivant en quelques phrases comme dans l’étape 1. Une autre classe va recevoir ces phrases comme un puzzle à reconstituer. Souligner les mots qui les aideront à retrouver le bon ordre.**

Nous touchons à l'île flottante d’Éolie, où demeure Éole, cher aux dieux éternels. Pendant le jour les demeures d'Éole exhalent les plus doux parfums et retentissent des sons les plus harmonieux. C'est dans cette ville et dans ce palais que nous arrivons. Pendant un mois Éole nous y prodigue les soins de l'hospitalité ; quand je le supplie de me renvoyer dans ma patrie, il ne s'y oppose point et prépare tout pour mon départ. Éole me donne une outre faite avec la peau d'un bœuf de neuf années : dans cette outre sont renfermés les vents puis il la place dans mon vaisseau pour qu'aucun de ces vents ne puisse sortir. Pendant neuf jours et neuf nuits nous naviguons sans relâche ; le dixième jour, enfin, la terre d'Ithaque apparaît à nos regards. Déjà nous voyons les habitants de notre patrie allumer sur le rivage des feux pour éclairer nos vaisseaux. En ce moment le doux sommeil s'empare de mon corps fatigué. J'avais constamment dirigé le gouvernail du navire, et je n'avais point voulu le confier à un de mes compagnons, impatient que j'étais d'arriver plus promptement dans mes foyers. C'est ainsi qu'en parlant ils se laissent entraîner par ces funestes pensées ! Aussitôt ils délient l'outre, et tous les vents s'en échappent à la fois. Soudain la tempête nous rejette, malgré nos gémissements, au milieu de l'Océan, loin des terres de la patrie ! Éveillé tout à coup, je m'enveloppe et je reprends le contrôle du navire. Les vents impétueux repoussent ma flotte vers les côtes de l'île d'Éolie, et, à la vue de ce rivage, mes compagnons sont accablés de chagrin. Alors nous nous éloignons tous de l'île accablés par la plus grande douleur. Éole nous renvoya de son île pour avoir commis une telle action. Ce pénible voyage, causé par notre imprudence, épuise les forces de mes compagnons ; et le retour dans notre patrie disparaît à nos yeux.

D’après Homère, *Odyssée*, Chant X.

**AUTRE ÉVALUATION (plus difficile)**

**Résumer l’épisode suivant en quelques phrases comme dans l’étape 1. Une autre classe va recevoir ces phrases comme un puzzle à reconstituer. Souligner les mots qui les aideront à retrouver le bon ordre.**

Et voilà le Cyclope Polyphème qui revient, ramenant son troupeau. Il fait entrer dans la caverne les brebis à traire et laisse dehors les boucs et les béliers. Puis il ferme l'entrée de la caverne avec un gros rocher qu'il lève et met debout. Il nous voit et nous demande :

« Étrangers, quel est votre nom ? D'où arrivez-vous sur la route des ondes ? Faites-vous du commerce ou n'êtes-vous que des pirates ? »

Nous sentions notre cœur éclater, sous la peur de ce monstre et de sa voix terrible. Je prends la parole et dis à ce géant :

« Nous sommes Achéens. Nous revenions de Troie. Mais les vents nous ont fait, hors de notre route, errer sur cet immense abîme. Nous voici maintenant chez toi, à tes genoux, espérant recevoir ton hospitalité. Crains Zeus qui veut qu'on respecte les hôtes qu'il nous amène. »

Ce cœur sans pitié me répond :

« Sache que les Cyclopes sont les plus forts et qu'ils ne craignent pas les dieux. »

Puis il s'élança sur mes compagnons, en prit deux ensemble. Puis la panse remplie de chair humaine, le monstre s'endort.

Aussitôt que paraît l'Aurore aux doigts de roses, il ranime le feu, puis il trait son troupeau. Ce travail achevé, il prend encore deux de mes gens pour le déjeuner.

Il rentre le soir, ramenant son troupeau qu'il fait entrer dans sa caverne. Avec son gros rocher, il a bouché l'entrée. Il prend encore pour son souper deux de mes gens. Alors je viens à lui, tout près, et je lui offre du vin. Il voulut en avoir une seconde fois.

« Donne-m'en encore et dis-moi ton nom. »

Trois fois j'apporte l'outre et trois fois il avale le vin doux d'un trait.

« Tu veux savoir mon nom ? Mon père, ma mère et tous mes compagnons m'ont surnommé Personne.

- Et bien, je mangerai Personne le dernier, après tous ses amis. Voilà le présent que je te fais, mon hôte ! »

Il se renverse alors et tombe sur le dos. Le sommeil le prend. Sa gorge rendait du vin, des chairs humaines, et il rotait, l'ivrogne ! Je saisis alors un pieu d'olivier que j'avais préparé et en trempait la pointe dans le feu. Je l'apporte en courant : un dieu avait animé mes compagnons d'une nouvelle audace. Ils soulèvent le pieu : dans un coin de son œil unique, ils en fichent la pointe brûlante. Moi, je pèse d'en haut, et jele fais tourner. Il eut un cri de fauve. La roche retentit. Il s'arrache del'œil le pieu trempé de sang. Il le rejette au loin à appelle à grands cris ses voisins, les Cyclopes. Ilss’empressent tout autour de sa grotte.

« Polyphème, pourquoi ces cris ? Est-ce toi que l’on tue par la ruse ou la force ?

- La ruse, mes amis ! la ruse ! et non la force ! Et qui me tue ? Personne !

- Personne ? C'est alors quelque mal qui te vient degrand Zeus, et nous n'y pouvons rien : invoque Poséidon, notre roi, notre père ! »

À ces mots ils s'en vont et je riais tout bas. Gémissant, torturé de douleur, le Cyclope, en tâtonnant des mains était allé lever le rocher du portail, puis il s'était assis à travers l'entrée, les deux mains étendues pour nousprendre au passage, si nous voulions sortir dans le flot des moutons. Et voici le projet que je crus le plus sage.Ses béliers étaient là, des mâles bien nourris, à l’épaisse toison. Sans bruit, j'attache les béliers ensemble troispar trois : la bête du milieu portait l'un de mes gens caché sous son ventre.

Polyphème tâtait, pour la fouiller, l'échine de sesbêtes. L'enfant ! Il ne vit pas ce qui pendait au ventre dans l'épaisse toison. Dès qu'on fut un peu loin de l'antre, je délie mes hommes et nous rentrons au navire. J'adresse alors au Cyclope ses paroles railleuses :

« De ta méchanceté, tu devais rencontrer le paiement, malheureux, qui n'accueilles les hôtes que pour les dévorer ! Si quelqu'un veut savoir qui t’a privé de tonœil, dis-lui qui t'aveugla : c'est le fils de Laërte, oui ! lepilleur de Troie, l'homme d'Ithaque, Ulysse. »

D’après Homère*, L’Odyssée, chant IX.*

|  |
| --- |
| **Lire et comprendre des textes documentaires**  **Soutien** |

|  |  |
| --- | --- |
| **Constitution du groupe** | Groupe hétérogène |
| **Compétence(s) exercée(s)** | Comprendre un texte littéraire et se l’approprier.  Contrôler sa compréhension et devenir un lecteur autonome. |
| **Supports exploités** | Manuels de l’élève  Infographie, extraits de revues |
| **Les étapes du projet** | 1. Reconnaître et définir le texte documentaire. 2. Repérer la singularité d’un document composite dans un manuel de français. 3. Réinvestissement : repérer efficacement des différents éléments composant un texte documentaire. 4. Produire un texte documentaire à partir de données établies. 5. Comprendre un texte documentaire : de la compréhension globale à la compréhension fine |

**Présentation de la session**

Ce projet invite les élèves à mieux comprendre avec le texte documentaire, qui domine dans les disciplines du collège et la vie courante.

Le parcours progressif propose des activités à deux vitesses selon la nature, la difficulté et la quantité des textes constituant les différents corpus. Un étayage du professeur, un accompagnement différencié sont recommandés.

Les pages de manuel et extraits de revues ne peuvent être reproduits dans cette publication pour des questions de droits ; par ailleurs il vaut mieux partir des manuels que l’élève utilise au quotidien.

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **étape** | **1** | **Reconnaître et définir le texte documentaire.** |

Activités :

* En temps limité, trier un corpus de textes documentaires variés. S’entendre sur les critères de classement.

Différenciation : Pour un groupe d’élèves plus experts, le corpus comportera des textes littéraires.

* Restitution par groupe à l’oral.
* Élaboration collégiale d’une définition du texte documentaire et des critères permettant de le repérer.

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **étape** | **2** | **Lire une page d’un manuel de français.** |

On choisit une page d’un manuel consacrée à une analyse de texte.

* + **Observe cette double page** :
    - Combien d’éléments différents distingues-tu dans cette double page ?
    - Quel élément attire en premier ton regard ? Pourquoi ?
    - Repère le texte littéraire.
    - Quelles informations apportent les autres éléments de cette page ?
    - Laquelle/Lesquelles te semblent utile(s) pour comprendre le texte que tu as encadré ?

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **étape** | **3** | **Lire efficacement une page de manuel.** |

On recommence l’activité et les questions de l’étape précédente, mais sur une page d’un autre manuel, et en temps limité.

On ajoute des activités de circulation dans le manuel à partir du sommaire et de l’index.

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **étape** | **4** | **Produire un texte documentaire à partir d’éléments établis.** |

On propose à chaque élève une enveloppe où se trouveront découpés tous les éléments (textes de natures diverses, images) qui lui permettront de construire une page documentaire (sur le théâtre de Molière par exemple.)

L’activité, selon les compétences des élèves, autorise que l’on se serve ou non de toutes les informations distribuées.

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **étape** | **5** | **Comprendre un texte documentaire.** |

Texte : *Sciences et vie junior,* n°314, novembre 2014

Coa, Coa, Coa…Rrraak Rrraak…KyiK KyiK Kyik… En forêt, particulièrement en forêt tropicale, c’est frappant : quelle que soit l’heure de la journée, il y a toujours un habitant pour donner de la voix. Des grenouilles qui coassent, des singes qui piaillent, des perruches qui jacassent…. Les animaux s’expriment, c’est une évidence. Mais pour dire quoi ?

À vrai dire, pas tant de choses que ça. Qu’il s’agisse de séduire un partenaire amoureux, de rester en contact avec ses amis, de tenir à distance un rival ou encore de lancer une alerte en cas de danger, il faut bien reconnaître que leurs conversations sont assez basiques. Rien à voir avec les possibilités du langage humain ! Pourtant, comme beaucoup d’animaux, nous n’utilisons qu’un registre assez limité de sons. Mais en les associant pour former des mots, puis en combinant ces mots en phrases selon les règles de la grammaire, nous pouvons transmettre une quantité extraordinaire d’informations

Imaginez par exemple, qu’une bagarre se déclenche au collège. Si vous arrivez à la fin de la dispute, vous pourrez informer le surveillant que « Jules a tapé Jim » ou que « Jim a tapé Jules » : notez que juste en changeant l’ordre de la grammaire, vous renversez complètement le sens du message ! S’il y a encore du rififi dans l’air, vous allez conjuguer le verbe au présent, ce qui donnera au surveillant la possibilité d’intervenir. Et puis si tout est terminé et que vous cherchez à savoir qui a démarré les hostilités vous prendrez un ton interrogateur : « Jules a tapé Jim » ?

Pas de doute. Grâce au langage, nous pouvons commenter un match de foot à la radio, évoquer un souvenir d’enfance, philosopher sur l’avenir, *etc*. Nous sommes les seules créatures vivantes dotées de cet extraordinaire moyen d’expression : la parole.

Chez les animaux on en est bien loin. Cependant, on retrouve bien des facettes du langage humain. Un exemple ? Prenez la mone de Campbell, un petit singe de Côte d’Ivoire. En langage mone, les cris d’alerte hok et krak signifient « aigle » « léopard ». Seulement ajoutez un oo à la fin et, cette fois, il faut comprendre : « danger dans les arbres » (hok-oo) et « danger au sol » (krak-oo). Maintenant combinez les krak-oo avec boom et ça donne « Attention, chute de branches ou de troncs d’arbres ! » Pas mal non, avec quatre sons très simples ?

1. Parmi les titres proposés, lequel correspond le mieux à l’ensemble de l’article que vous venez de lire ? Mettez une croix devant le titre choisi, puis justifiez votre réponse en citant le texte.
   * Est-ce que les animaux parlent ?
   * Le langage des animaux.
   * Les animaux s’expriment, mais seuls les hommes parlent !
2. Un élève a résumé chaque paragraphe de ce texte, mais tout est dans le désordre ! Classez les numéros de chaque paragraphe pour rétablir l’ordre des informations du texte.
3. Certes les animaux parlent mais ils ne se disent que des choses de la vie pratique : comment séduire une femelle, avertir d’un danger, écarter un ennemi. Comme les animaux, nous utilisons des sons. Mais, parce que nous les associons en mots, puis en phrases grâce aux lois de la grammaire, nous pouvons communiquer sur beaucoup de sujets.
4. Pourtant, il existe une espèce de singe de côte d’Ivoire, qui a un cri différent pour dire « léopard » ou

« aigle ». Et lorsqu’il associe ces cris à d’autres sons, le sens de la phrase change. Les animaux ne sont pas si bêtes !

1. Quand on se promène dans une forêt, on entend toujours des cris d’animaux de toutes sortes.
2. Grâce à la parole, les hommes peuvent exprimer des émotions, des souvenirs, des pensées. Les animaux n’en sont pas capables.
3. Par exemple, s’il y a une bagarre à l’école, il suffit d’inverser le sujet et son complément pour dire ou savoir si c’est Jules ou Jim qui a tapé le premier.
4. À quel paragraphe du texte renvoient les images suivantes ? Prouvez-le en recopiant pour chacun des animaux l’expression du texte qui convient.

Une image contenant texte, capture d’écran, logiciel, Site web

Description générée automatiquement

1. En respectant la ponctuation du dialogue et l’orthographe, imaginez un dialogue de quelques phrases qui illustre la situation entre les animaux que vous avez identifiée dans la question précédente.

|  |
| --- |
| **Travailler la compréhension**  **Approfondissement** |

|  |  |
| --- | --- |
| **Constitution du groupe** | Groupe hétérogène |
| **Compétences exercées** | - Comprendre un texte littéraire et se l’approprier.  - Contrôler sa compréhension et devenir un lecteur autonome. |
| **Supports exploités** | -Joël Pommerat, *Pinocchio*  - Molière, *L’Avare* |
| **Les étapes du projet** | 1. Reconstituer une lecture puzzle.  2. Replacer une citation en contexte.  3. Utiliser les connecteurs temporels et logiques.  4. Résumer un extrait.  5. Comprendre un texte classique. |

**Présentation de la session**

Cette session peut intervenir après une session consacrée au renforcement de la fluidité en lecture ; elle amène les élèves à approfondir leurs compétences en compréhension pour lire de façon autonome un texte classique en prenant appui sur la lecture préalable d’un texte contemporain.

Axée sur l’enseignement explicite de stratégies de compréhension, elle se fonde aussi sur des activités de lecture à voix haute, puisque la compréhension et l’interprétation sont engagées conjointement dès la première lecture, et qu’une lecture oralisée rend compte d’une interprétation.

Quelques activités pour préparer la lecture oralisée sont proposées dans cette fiche pour sécuriser le passage des élèves à l’oral. On en trouvera davantage, et contextualisées dans l’ [ABÉCÉDAIRE THÉÂTRE ORAL](https://view.genial.ly/62022dbcb8eb96001ac3cb65/horizontal-infographic-maps-abecedaire-theatre-oral) proposé par Madame Sandrine Froissart, Professeure de Lettres en spécialité théâtre et formatrice EAFC.

Le professeur s’abstient de toute lecture magistrale dans cette session pour permettre la découverte autonome des textes par les élèves.

Une étape ne se déroule pas nécessairement en une heure, le professeur s’adapte au rythme du groupe.

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **étape** | **1** | **Reconstituer une lecture/puzzle** |

1) **Le professeur distribue des extraits de la scène de *Pinocchio*** de Joël Pommerat à des binômes d’élèves (Annexe 1, avec des propositions de découpage) sans explication. Les élèves lisent leur extrait en silence. En binôme, ils échangent sur leur extrait et sont invités à proposer un mot-clé pour leur passage.

2) **Jeux théâtraux de déplacement et de mise en voix pour préparer la lecture à voix haute.**

**Exemples au choix** à partir de l’ [ABÉCÉDAIRE THÉÂTRE ORAL](https://view.genial.ly/62022dbcb8eb96001ac3cb65/horizontal-infographic-maps-abecedaire-theatre-oral)

**MIMIQUE : « Miroir expressif »**

Disposer 4 chaises face public.

A choisit un état (joie, colère, enthousiasme, tristesse, mépris, séduction, peur, gaieté, étonnement…), le garde pendant 30 secondes puis le transmet à B qui le garde à son tour puis le transmet et ainsi de suite. Poursuivre l'exercice en sens inverse. L'activité est non verbale. Discussion sur le ressenti.

**CORPS : « Être en présence »**

Avancer en petit groupe (au début) ou seul, en frontal face à un collectif, marche lente, regard périphérique (qui embrasse l’ensemble de l’auditoire), en silence.  S’arrêter et regarder chaque membre de l’auditoire. Regard neutre sans aucune intention. Ne pas s'attarder mais établir un premier contact.

*Variante* : poursuivre en accomplissant un acte (faire un signe de la main, fléchir les genoux, se mettre sur la pointe des pieds) toujours en silence et en regard. Discussion sur le ressenti des acteurs et spectateurs (posture, regard)

**VOIX intention : « A dit : "Calme-toi.", B répond : "Je ne peux pas !" »**

Jouer en boucle la situation en étant neutre puis avec des états différents (enthousiasme, anxiété, affolement, timidité, légèreté, fragilité, vivacité). Laisser 10 secondes de silence avant la prise de contact.  Retour : explorer tous les sens potentiels d'une réplique.

Variante : Proposer les répliques suivantes : "Qu'est-ce que c'est ? / Je ne sais pas" ; "Viens avec moi / Non" ; "Que dois-je faire ? / Rien ».

**REGARD : « Regard croisés »**

Sur deux lignes - A et B - se croiser en diagonale sans se quitter du regard et sans état.

*Variante* : se croiser puis échanger une réplique : "Merci / De rien" "Tu es fâché / Non" "C'est impossible / Pourtant c'est vrai".

3) **Exercice final pour reconstituer le puzzle** : les élèves doivent mettre en voix l’extrait qui leur a été attribué, le jouer, et l’adresser au groupe.

Des carrés avec les numéros sont positionnés sur le sol. Physiquement, les binômes doivent se placer sur les numéros adéquats selon la place qu’ils imaginent pour leur extrait. Leur position évolue au fil des passages. Le professeur aide à la réflexion avec les mots-clés, les reprises lexicales entre répliques, les adresses…

4) **Explicitation des stratégies de compréhension utilisées.**

Retour collectif : Quels sont les indices qui ont permis aux élèves de trouver la solution ?

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **étape** | **2** | **Replacer une citation en contexte.** |

**1) Une citation hors contexte.** Le professeur écrit au tableau la citation suivante de Pommerat sans préciser son origine : « Comment c’est possible une chose pareille ? ». Il demande aux élèves leurs hypothèses de lecture sur la situation d’énonciation (Qui parle ? à qui ? que lui exprime-t-il ? dans quelle situation ?...). On compare les différentes propositions et le sens de la citation dans l’extrait de *Pinocchio*. On aboutit à la conclusion qu’une phrase prend sens dans son contexte.

**2) Distribution de citations découpées distribuées aléatoirement.** Les élèves les découvrent et doivent produire un écrit pour les expliquer. Avant leur passage à l’oral, on procède de nouveaux à quelques jeux théâtraux comme lors de la séance précédente. On peut ajouter un exercice d’improvisation en demandant de rebondir sur le dernier mot pour construire une nouvelle phrase.

|  |  |
| --- | --- |
| C’est long encore ? J’en ai marre. | C’est simple y a pas besoin d’être un intellectuel pour comprendre ça quand même. |
| je suis tout nu, je vais avoir froid | Je m’excuse de tout mon cœur mon petit chéri mais tout est vide ici aujourd’hui j’ai rien à te donner mon pauvre. |
| Tu dois vraiment avoir des bouchons en plastique dans les oreilles à mon avis. Je te dis de me donner à manger. | Si tout est vide… tu remplis ! |
| T’as pas d’argent !!!??? T’es pauvre !!!??? | Fallait que ça tombe sur moi ! |
| On dirait une ferme pour animaux. | Tu vas pas t’en aller maintenant que je t’ai fait. |
| Alors donne-moi à manger au lieu de rester là à me regarder avec tes yeux de poisson cuit, comme si tu m’avais jamais vu. | En plus d’être vieux t’es pauvre ! Alors ça c’est la meilleure de la journée. |
| Vraiment je te demande de m’excuser. | Tu vas me laisser comme ça ? |
| Je te dénonce si tu me donnes pas à manger immédiatement. | Tu sais mais moi je vais pas pouvoir rester ici, je vais pas tenir, je vais me tirer une balle moi. |

Consigne : Lis l’extrait que tu viens de piocher. À l’écrit, explique qui s’adresse à qui et reformule le propos avec tes propres mots. Tu devras ensuite lire ton explication à tes camarades.

**- Lecture des explications.** Le professeur fait émerger le rapport dominant/dominé et en souligne le paradoxe puisque Pinocchio prend le dessus sur « l’homme âgé ».

**- Collectif : comment avons-nous pu expliquer nos citations ?** Inscrire ensemble au tableau les éléments de trace écrite sur la situation d’énonciation dans la compréhension. Si nécessaire, rééclairer la réflexion à partir d’un nouvel exemple : quel sens pourrait avoir « Vraiment je te demande de m’excuser. » s’il s’agissait de deux amis dans une cour de récréation ?

**- Individuel :** chaque élève élabore sa trace écrite sous la forme qu’il préfère en incluant obligatoirement tous les éléments inscrits au tableau.

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **étape** | **3** | **Utiliser les connecteurs temporels et logiques.** |

***Les élèves travaillent en autonomie pour les deux activités puis la création de la carte mentale. Le professeur circule et valide au fur et à mesure, accompagnant les élèves les plus fragiles.***

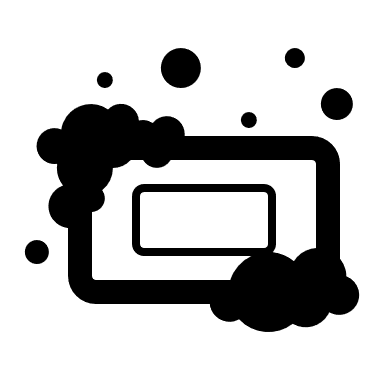
**Activité 1 : Tout est mélangé !**

**Ce récit ne raconte pas les faits dans l’ordre chronologique.**

**Lis le texte. Découpe les vignettes et replace-les dans l’ordre des faits. Souligne les mots qui t’ont aidé à reconstituer l’ordre dans le texte.**

Ce fut un jeudi que le vieil homme découvrit le panier avec l’enfant endormi. Quatre jours auparavant, il avait reçu un mystérieux message anonyme annonçant l’arrivée de la fillette. D’abord le vieil homme n’y avait pas cru. Le premier jour, il n’avait cessé de ronchonner contre le bébé qui pleurait. Mais une semaine plus tard, il ne cessait de faire des sourires à la petite créature qui gazouillait. Lui qui, il n’y avait que quinze jours, détestait les enfants !

|  |  |
| --- | --- |
| Le vieil homme découvre le bébé | Le vieil homme reçoit un message |
| Le vieil homme ronchonne | Le vieil homme fait des sourires au bébé |
| Le vieil homme déteste les bébés |  |



**Activité 2 : Un coup d’éponge…**

Certains mots ont été effacés.

Recopie sans erreur les phrases suivantes. Replace les mots aux bons endroits (deux possibilités).

**pour que - mais - afin que - pourtant - car - parce que**

1. Le vieil homme sculpte une créature d’apparence humaine …………………… elle lui tienne compagnie.
2. Le vieil homme est le créateur de Pinocchio ………………… celui-ci n’est pas du tout reconnaissant.
3. Le spectateur est étonné ……………………… Pinocchio se montre cruel envers son créateur.

**Bilan : Les mots qui organisent le récit**

- Les **repères temporels** sont des mots qui organisent le récit en donnant des indications sur l’ordre (d’abord, ensuite, puis), la date (en été, en 1984, le 13 juin) et la durée des actions dans le temps (pendant, durant).

- Les **connecteurs logiques** indiquent les relations logiques entre les actions : opposition (mais, pourtant), cause (parce que, car), but (pour, afin que) *etc*.

* **À toi de créer la carte mentale qui récapitule cette leçon !**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **étape** | **4** | **Résumer un extrait.** |

Au choix du professeur, les élèves travaillent seuls ou en binômes.

Distribution de l’extrait complet de la séance 1 (annexe 1).

Les élèves doivent produire un résumé de l’extrait en réinvestissant les étapes précédentes.

**Consigne** : **Relis l’extrait joué dans la première séance. Rédige un résumé en utilisant les connecteurs de l’étape 3.**

Le professeur sélectionne cinq résumés qu’il lit à haute voix ou dont il peut vidéo-projeter des photographies. Le groupe choisit celui qui lui parait le plus efficace. En commun, les critères d’un résumé réussi sont par conséquent listés et notés tout comme les écueils à éviter.

Une reprise de la production choisie est effectuée en classe entière pour que le texte final réponde à toutes les exigences du résumé.

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **étape** | **5** | **Comprendre un texte classique sur le même thème.** |

Découverte d’un texte classique mettant en scène un conflit générationnel.

L’étude de l’extrait de *Pinocchio* dans les séances précédentes permet aux élèves de lire un texte résistant à partir des stratégies de compréhension mises en place dans les étapes précédentes :

* La stratégie des mots-clés
* La stratégie des connecteurs
* La stratégie qui s’appuie sur le contexte d’énonciation.

**Consignes** :

**Lis avec ton binôme cet extrait de la pièce *l’Avare* de Molière** (annexe 2)**, qui datent du XVIIème siècle. N’hésitez pas à lire à voix haute et à relire.**

**Comment le raconteriez-vous en quelques phrases à quelqu’un qui ne l’a jamais lu ?**

**Avec ton binôme, préparez votre passage pour lire votre extrait devant le groupe.**

**Annexe 1 : Extrait de *Pinocchio* de Joël Pommerat**

***[La tirade du présentateur a été coupée mais la coupe n’est pas précisée par souci de lisibilité pour les élèves.]***

**LE PRÉSENTATEUR. −** Mesdames messieurs, bonsoir je vous souhaite la bienvenue. L’histoire que je vais vous raconter ici ce soir est une histoire extraordinaire, une histoire plus extraordinaire que vos rêves, et pourtant une histoire vraie…

Une nuit une tempête imprévisible survola la région et l’arbre en fut très atteint.

*(L’arbre est maintenant couché au sol.)*

L’homme se dit qu’il avait eu beaucoup de chance.

Mais il était surtout très triste évidemment devant un tel spectacle.

Ce jour-là, en voyant cet arbre ainsi abattu, il se mit à réfléchir, réfléchir, réfléchir, réfléchir…

Et il prit une des plus grandes décisions de toute sa vie.

Il découpa un morceau de cet arbre qui était tombé et le ramena chez lui.

Son idée était de sculpter à partir de cet arbre

quelque chose…

**[LE PRÉSENTATEUR. −**] Une chose la plus ressemblante possible à un modèle humain et qui pourrait lui tenir compagnie pour le restant de ses jours.

Avec le bois il sculpterait le corps et les os.

C’était une idée vraiment bizarre.

Il se mit au travail.

*(L’homme âgé commence à tailler l’arbre avec une tronçonneuse.)*

Mais vraiment cet arbre n’était pas fait d’un bois tout à fait ordinaire.

*(On entend des cris de douleurs, une voix enfantine.)*

Dès les premiers instants

malgré sa grande concentration

il crut entendre comme une voix

ou même des cris

par moments.

Il crut même ressentir des yeux qui l’observaient parfois.

*(Noir)*

**[LE PRÉSENTATEUR. −**] Au bout de quelques jours il vint à bout du squelette.

L’homme travaillait avec beaucoup de talent et presque du génie.

*(L’homme âgé est en train de polir le bois avec un outil)*

Et il avait l’impression que cette fameuse voix l’accompagnait toujours :

**LA VOIX DU PANTIN. −** Ah ben ça c’est mieux c’est plus agréable dis donc.

**LE PRÉSENTATEUR. −** C’était vraiment quelque chose de pas tout à fait ordinaire.

Les journées passaient.

Plus son travail avançait

plus il s’habitua d’ailleurs complètement à cette voix.

Et il se mit un jour à lui répondre.

*Sur une chaise est installé le corps sans bras et sans tête d’un pantin.*

**LA VOIX DU PANTIN. −** C’est long encore ? J’en ai marre.

**L’HOMME ÂGÉ. −** C’est plus très long.

**LA VOIX DU PANTIN. −** Ça va faire mal ?

**L’HOMME ÂGÉ. −** Non.

**LE PRÉSENTATEUR. −** Et puis un jour un matin, il eut carrément l’impression de voir sa créature, cette créature qu’il avait réalisée de ses propres mains, se lever de sa chaise et marcher toute seule dans sa direction.

*L’homme âgé et le pantin se font face.*

**LE PANTIN. −** Mais tu vas pas me laisser comme ça dis donc, tu m’as pas fini, je suis tout nu, je vais avoir froid,

j’ai même pas de bouche pour parler.

**L’HOMME ÂGÉ. −** Comment c’est possible une chose pareille ?

**LE PANTIN. −** Tu vas me répondre ou quoi ?

Tu vas me laisser comme ça ?

**L’HOMME ÂGÉ. −** Je sais plus quoi penser.

**LE PANTIN. −** Réponds !

**LE PRÉSENTATEUR. −** Une fois sa surprise passée, l’homme se remit donc immédiatement au travail sous les ordres ou presque de cette créature qui finalement ne voulait pas ressembler tout à fait à une marionnette.

L’homme travailla si bien, avec tellement de génie,

que quelques jours plus tard le résultat en fut extraordinaire, tellement extraordinaire que c’en était presque effrayant.

C’était un résultat qui se rapprochait quasiment de la vérité.

**LE PANTIN. −** Maintenant

j’ai faim.

Donne-moi à manger s’il te plaît.

**L’HOMME ÂGÉ. −** Je m’excuse de tout mon cœur mon petit chéri mais tout est vide ici aujourd’hui j’ai rien à te donner mon pauvre.

**LE PANTIN. −** Tu dois vraiment avoir des bouchons en plastique dans les oreilles à mon avis.

Je te dis de me donner à manger.

Je te demande de te dépêcher si tu veux bien parce que j’ai faim.

**L’HOMME ÂGÉ. −** Je te dis que je suis désolé et que je m’excuse mais tout est vide dans la maison.

**LE PANTIN. −** Si tout est vide… tu remplis !

Tu sors dehors, t’as des jambes non ? Tu vas jusqu’au magasin et tu achètes ce qu’il faut.

C’est simple

y a pas besoin d’être un intellectuel pour comprendre ça quand même.

J’aimerais que tu te dépêches un peu maintenant.

**L’HOMME ÂGÉ. −** Tu comprends pas, pour pouvoir acheter dans les magasins il faut de l’argent.

**LE PANTIN. −** Et alors ?

**L’HOMME ÂGÉ. −** Je n’ai pas d’argent mon fils rien zéro néant.

**LE PANTIN. −** T’as pas d’argent !!!???

T’es pauvre !!!???

**L’HOMME ÂGÉ. −** Oui je suis pauvre.

**LE PANTIN. −** Oh là là là là là là !!!

Non alors là non c’est pas vrai !

Fallait que ça tombe sur moi !

C’est pour ça que c’est moche ici et triste !

Je me disais aussi mais qu’est-ce que c’est moche !

On dirait une ferme pour animaux. Il y a rien…

Tu sais mais moi je vais pas pouvoir rester ici, je vais pas tenir, je vais me tirer une balle moi.

**L’HOMME ÂGÉ. −** Tu vas pas t’en aller maintenant que je t’ai fait.

**LE PANTIN. −** Alors donne-moi à manger au lieu de rester là à me regarder avec tes yeux de poisson cuit, comme si tu m’avais jamais vu.

Trouve une solution, réfléchis !

Il faut que je me déplace ?!

Je te dénonce si tu me donnes pas à manger immédiatement

c’est pas vrai !

En plus d’être vieux t’es pauvre !

Alors ça c’est la meilleure de la journée.

**L’HOMME ÂGÉ. −** Vraiment je te demande de m’excuser.

**LE PANTIN. −** NON !

**Annexe 2 : Molière, *L’Avare,* acte I scène 4.**

*Harpagon, l’avare de la pièce, reproche à son fils Cléante ses dépenses, alors qu’il a « assez de bien » et beaucoup de « pistoles », c’est-à-dire beaucoup d’argent.*

**CLÉANTE**

Mon Dieu ! mon père, vous n’avez pas lieu de vous plaindre et l’on sait que vous avez assez de bien.

**HARPAGON**

Comment, j’ai assez de bien ! Ceux qui le disent en ont menti. Il n’y a rien de plus faux ; et ce sont des coquins qui font courir tous ces bruits-là.

**ÉLISE**

Ne vous mettez point en colère.

**HARPAGON**

Cela est étrange, que mes propres enfants me trahissent, et deviennent mes ennemis.

**CLÉANTE**

Est-ce être votre ennemi que de dire que vous avez du bien ?

**HARPAGON**

Oui. De pareils discours, et les dépenses que vous faites, seront cause qu’un de ces jours on me viendra chez moi me couper la gorge, dans la pensée que je suis tout cousu de pistoles.

**CLÉANTE**

Quelle grande dépense est-ce que je fais ?

**HARPAGON**

Quelle ? Est-il rien de plus scandaleux que ce somptueux équipage que vous promenez par la ville ? Je querellais hier votre sœur ; mais c’est encore pis. Voilà qui crie vengeance au ciel ; et, à vous prendre depuis les pieds jusqu’à la tête, il y aurait là de quoi faire une bonne constitution. Je vous l’ai dit vingt fois, mon fils, toutes vos manières me déplaisent fort ; vous donnez furieusement dans le marquis ; et, pour aller ainsi vêtu, il faut bien que vous me dérobiez.

**CLÉANTE**

Hé ! comment vous dérober ?

**HARPAGON**

Que sais-je, moi ? Où pouvez-vous donc prendre de quoi entretenir l’état que vous portez ?

**CLÉANTE**

Moi, mon père ? C’est que je joue ; et, comme je suis fort heureux, je mets sur moi tout l’argent que je gagne.

**HARPAGON**

C’est fort mal fait. Si vous êtes heureux au jeu, vous en devriez profiter, et mettre à honnête intérêt l’argent que vous gagnez, afin de le trouver un jour. Je voudrais bien savoir, sans parler du reste, à quoi servent tous ces rubans dont vous voilà lardé depuis les pieds jusqu’à la tête, et si une demi-douzaine d’aiguillettes ne suffit pas pour attacher un haut-de-chausses. Il est bien nécessaire d’employer de l’argent à des perruques, lorsque l’on peut porter des cheveux de son cru, qui ne coûtent rien ! Je vais gager qu’en perruques et rubans il y a du moins vingt pistoles ; et vingt pistoles rapportent par année dix-huit livres six sols huit deniers, à ne les placer qu’au denier douze.

**CLÉANTE**

Vous avez raison.

**HARPAGON**

Laissons cela, et parlons d’autre affaire. Euh ? *(Apercevant Cléante et Élise qui se font des signes.)* Hé ! *(Bas, à part.)* Je crois qu’ils se font signe l’un à l’autre de me voler ma bourse. *(Haut.)* Que veulent dire ces gestes-là ?

**ÉLISE**

Nous marchandons, mon frère et moi, à qui parlera le premier ; et nous avons tous deux quelque chose à vous dire.

**HARPAGON**

Et moi, j’ai quelque chose aussi à vous dire à tous deux.

**CLÉANTE**

C’est de mariage, mon père, que nous désirons vous parler.

**HARPAGON**

Et c’est de mariage aussi que je veux vous entretenir.

**ÉLISE**

Ah ! mon père !

**HARPAGON**

Pourquoi ce cri ? Est-ce le mot, ma fille, ou la chose, qui vous fait peur ?

**CLÉANTE**

Le mariage peut nous faire peur à tous deux, de la façon que vous pouvez l’entendre ; et nous craignons que nos sentiments ne soient pas d’accord avec votre choix.

**HARPAGON**

Un peu de patience ; ne vous alarmez point. Je sais ce qu’il faut à tous deux, et vous n’aurez, ni l’un ni l’autre, aucun lieu de vous plaindre de tout ce que je prétends faire.

|  |
| --- |
| **Enrichir le lexique : suppléer au verbe « faire »**  **Soutien** |

|  |  |
| --- | --- |
| **Constitution du groupe** | Groupe hétérogène |
| **Compétences exercées** | -  Enrichir le lexique.  -  Acquérir l’orthographe lexicale.  -  Recourir à l'écriture pour réfléchir et pour apprendre.  -  Rédiger des écrits variés.  -  Réécrire à partir de nouvelles consignes ou faire évoluer son texte |
| **Supports exploités** | extrait de dictionnaire remanié. |
| **Les étapes du projet** | 1. Prendre conscience de la polysémie d’un verbe très courant.   2. Travailler la synonymie.  3. Comprendre les dérivés et composés de « faire » ou de « fait ».  4. Réécrire son brouillon. |

**Présentation de la session :**

La démarche proposée vise à remplacer le verbe « faire » dans les écritures propres au cycle 3. Tout d’abord, l’élève comprend cette saturation polysémique, puis il s’en saisit pour remplacer le morphème par un synonyme ou un antonyme. Puis, il retrouve le morphème pour en travailler la dérivation et la composition et se rendre compte de la richesse sémantique que ces opérations peuvent entraîner. Enfin, un exercice d’application visant à remplacer le morphème ciblé engage l’élève dans un processus de réécriture de brouillon.

Cette démarche est transférable à tous les verbes hyperonymes connus : « savoir », « dire », « avoir », « être » *etc.* L’enjeu est double : enrichir le lexique des élèves mais aussi de renforcer la conscience grammaticale par des exercices de substitution.

On trouvera d’autres ressources sur l’enseignement du vocabulaire en suivant ce lien sur [Éduscol](https://eduscol.education.fr/184/enseigner-le-vocabulaire).

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **étape** | **1** | **Prendre conscience de la polysémie d’un verbe très courant.** |

1. **Lire un article de dictionnaire.**

**FAIRE, vb trans. (latin *facere*)**

**1.** Constituer par son action, son travail, quelque chose de concret à partir d'éléments, ou le tirer du néant ; fabriquer ; réaliser, créer : *On fait le pain avec de la farine. Faire un film.* **Synonymes :** [*bâtir*](https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/b%25C3%25A2tir/8377)*-*[*confectionner*](https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/confectionner/18057)*-*[*construire*](https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/construire/18507)*-*[*créer*](https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/cr%25C3%25A9er/20326)*-*[*édifier*](https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/%25C3%25A9difier/27844)*- élever -*[*exécuter*](https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/ex%25C3%25A9cuter/32060)*-*[*façonner*](https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/fa%25C3%25A7onner/32594)*-*[*manufacturer*](https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/manufacturer/49276)*- monter -*[*produire*](https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/produire/64134)*- sortir -*[*usiner*](https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/usiner/80773)

**2.** Produire, créer, provoquer quelque chose, en parlant de quelque chose *: Le bois fait de la fumée en brûlant.*

**3.** Être à l'origine de quelque chose : *L'union fait la force. Il fera votre bonheur.* **Synonymes :** [créer](https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/cr%25C3%25A9er/20326)*-*[engendrer](https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/engendrer/29530)*-*[façonner](https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/fa%25C3%25A7onner/32594)*- forger -*[modeler](https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/modeler/51919)*-*[produire](https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/produire/64134)

**4.** Constituer quelque chose, le former par son existence, l'avoir pour résultat : *Ces quelques maisons font un hameau. Ils font un beau couple.* **Synonymes :** *composer -*[*constituer*](https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/constituer/18478)*-former*

**5.** En parlant d'un acteur, jouer tel rôle : *Quel est le comédien qui fait le comte ?*

Imiter ou adopter tel comportement**:** *Faire le malin.* **Synonymes :** [interpréter](https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/interpr%25C3%25A9ter/43813)*– jouer-imiter-simuler*

**6.** Transformer quelque chose, quelqu'un en quelque chose, quelqu'un d'autre *: Le mariage a fait de lui un autre homme*. **Synonymes :** *changer en -*[convertir](https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/convertir/19002)*-*[métamorphoser](https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/m%25C3%25A9tamorphoser/50882)*-*[transformer](https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/transformer/79120)

**7.** Pratiquer une activité, un sport, s'y adonner, s'y consacrer : *Faire du tennis. Faire du tricot.*

**8.** Parcourir une distance : *Nous avons fait 5 kilomètres.*

**9.** Avec un nom, précédé ou non de l'article, *faire*forme une locution verbale à laquelle on peut éventuellement substituer un verbe précis : Faire peur (= effrayer). Faire une grimace (= grimacer)

En différenciation, un article simplifié

**FAIRE**

**1.** fabriquer ; réaliser, créer. 

**2.** Produire, créer, provoquer quelque chose, en parlant de quelque chose

**3.** Être à l'origine de quelque chose.

**4.** Constituer quelque chose, le former.

**5.** jouer un rôle, imiter ou adopter un comportement.

**6.** Transformer quelque chose, quelqu'un en quelque chose, quelqu'un d'autre.

**7.** Pratiquer une activité, un sport, s'y adonner, s'y consacrer.

**8.** Parcourir une distance.

**2. Dans les phrases suivantes, identifie le sens du verbe « faire » à l’aide des définitions du dictionnaire.**

|  |  |
| --- | --- |
| 1. Nous avons fait un plan.  2. Il a fait les vendanges.  3. Il a fait corriger son travail.  4. Il n’a fait que des bêtises.  5. Il a fait un plat délicieux.  6. Je le connais comme si je l’avais fait ! | 7. Elle a fait ses devoirs.  8. Sincérité et respect font les bons amis.  9. Je vais faire fortune !  10. Arrête de faire un caprice !  11. Ils ont été faits prisonniers. |

**3. Dans les expressions suivantes, précise le sens du verbe « faire » :**

« L’habit ne fait pas le moine » ; « l'occasion fait le larron » ; « une hirondelle ne fait pas le printemps » ; « les bons comptes font les bons amis » ; « l'argent ne fait pas le bonheur » ; « l'union fait la force ».

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **étape** | **2** | **Travailler la synonymie.** |

1. **Relie chaque expression au verbe qui pourrait remplacer le verbe « faire » dans cette expression.**

|  |  |
| --- | --- |
| (Faire) une liste.  (Faire) un trajet.  (Faire) un devoir d'expression écrite.  (Faire) une erreur  (Faire) des excuses  (Faire) des dettes  (Faire) un traité d'alliance  (Faire) des dégâts  (Faire) un métier  (Faire) des reproches  (Faire) une enquête  (Faire) trois kilomètres à pied  (Faire) le numéro de téléphone de son médecin  (Faire) cinquante kilos  (Faire) deux mètres  (Faire) un poème  (Faire) un feu  (Faire) un film  (Faire) sa chambre  (Faire) un sport individuel | Nettoyer  Parcourir  Peser  Dresser  Pratiquer  Contracter  Causer  Commettre  Adresser  Mener  Composer  Effectuer  Mesurer  Exercer  Conclure  Tourner  Allumer  Établir  Présenter  Rédiger |

[différenciation] Peux-tu trouver pour certaines expressions un seul verbe qui les remplace entièrement ?

1. **Trouve des verbes pour remplacer le verbe « faire ». Effectue les modifications nécessaires en cas de besoin.**

* Je *fais* du football. : ……………………………………………………………………………………………………………………….
* Je *fais* du saxophone. : ……………………………………………………………………………………………….…………………
* Je *fais* de l’anglais. : ………………………………………………………………………………………………………………………
* J’aimerais *faire* un métier au contact des enfants. : ………………………………………………………………………
* Avec de la craie, je *fais* des ronds sur le tableau. ……………………………………………………………………….……
* Je *fais* un tableau avec de la gouache. ……………………………………………………………………………………………
* Je *fais* un calcul. ………………………………………………………………………………………………………………………….…
* Je *fais* un long trajet jusqu’au collège. ……………………………………………………………………………………………
* Je voudrais *faire* une superbe collection de timbres. ………………………………………………………………………
* Je *fais* une lettre à mes amis pour qu’ils m’envoient des timbres. …………………………………………………

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **étape** | **3** | **Comprendre les dérivés de « faire », les classer, les comprendre, les utiliser.** |

1. **Retrouve les verbes composés à partir de « faire », en t’aidant des préfixes qui sont donnés, et en précisant leur sens. Tu peux t’aider d’un dictionnaire. Attention ! Il y a des intrus….**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Préfixes possibles | Radical « faire » | Sens |
| **dé**- (action inverse) | *dé****faire*** | *Remettre à l'état initial, réaliser à l'inverse les opérations précédentes* |
| **par**- (action complète) |  |  |
| **re**- (action renouvelée) |  |  |
| **satis**- (action suffisante) |  |  |
| **in**- (action qui commence) |  |  |
| **contre**- (action contrariée) |  |  |
| **pré**- (action anticipée) |  |  |

1. **Remplis le tableau suivant en trouvant les correspondances entre les dérivés des composés de « faire ».**

|  |  |
| --- | --- |
| Adjectif | Nom commun |
|  | perfection |
| imparfait |  |
| satisfait |  |
|  | contrefaçon |

1. **Lis la fable « Le corbeau et le renard », de Jean de La Fontaine. Écrivez en binôme le résumé de cette fable en utilisant les mots suivants : perfection, contrefaire, imparfait.**

|  |  |
| --- | --- |
| LE CORBEAU ET LE RENARD  Maître Corbeau, sur un arbre perché,  Tenait en son bec un fromage.  Maître Renard, par l'odeur alléché,  Lui tint à peu près ce langage :  Et bonjour, Monsieur du Corbeau,  Que vous êtes joli ! que vous me semblez beau !  Sans mentir, si votre ramage  Se rapporte à votre plumage,  Vous êtes le Phénix des hôtes de ces bois.  À ces mots le Corbeau ne se sent pas de joie,  Et pour montrer sa belle voix,  Il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie.  Le Renard s'en saisit, et dit : Mon bon Monsieur,  Apprenez que tout flatteur  Vit aux dépens de celui qui l'écoute.  Cette leçon vaut bien un fromage sans doute.  Le Corbeau honteux et confus  Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus. |  |

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **étape** | **4** | **Reprendre son brouillon.** |

***La séance débute par une dictée de mots (on aura prévenu les élèves) : on choisit parmi les dérivés vus de l’étape précédente.***

1. **Dans le texte suivant, le verbe « faire » est très souvent employé. Remplace-le par un autre verbe ou réécris la phrase pour le supprimer. Tu disposes d’un joker pour cinq « faire » au maximum.**
2. **Repère les autres mots de la famille du verbe « faire », et remplace-les.**

Le professeur nous **fait** **faire** des jeux avec le verbe « faire » ; il **fait** des phrases où il faut corriger les mots et **refaire** les expressions. Cela **fait** vingt minutes que je **fais** le travail demandé, alors qu’’il **fait** beau dehors et que je **ferais** mieux de **faire** du foot avec mes copains.

Je **fais** de mon mieux parce que le professeur **fait** le tour des groupes en **faisant** la moue.

**Faites** qu’il ne me **fasse** pas trop de remarques sur que j’ai **fait**.

Je me **fais** du souci. Voilà l’histoire que je me **fais** :

Il était une fois une princesse parfaite qui **faisait** le bonheur de ses parents et de tout le royaume. Un dragon malfaisant **faisait** le malheur du royaume et **faisait** brûler les villages.

La mine défaite du roi, qui ne ne pouvait rien y **faire**, **faisait** peine à voir…

Un jour, un paysan qui contrefaisait un chevalier, **fit** la proposition suivante à la princesse :

« Princesse, **faites**-moi confiance, je vais **faire** tout mon possible pour **faire** disparaître ce dragon, et **faire** cesser ses méfaits.

-**Faites**-moi savoir ce que vous attendez en retour de vos bienfaits.

* Si je **fais** revenir la paix dans le royaume, **faites** connaître mon nom à travers le royaume, ce sera ma récompense. »

Après avoir **fait** sa révérence, il **fit** le voyage jusqu’à l’antre du monstre qui **faisait** peur à tout le monde.

Le combat fut rude et l’animal lui **faisait** des difficultés mais il **fit** fi de ses attaques et le **fit** mourir.

De retour au royaume, on le **fit** chevalier de la princesse et ils se marièrent et **firent** beaucoup d’enfants.

Je me demande si j’ai bien **fait**. Qu’en pensez-vous ? Que **feriez**-vous à ma place ?

**ÉVALUATION**

Tu expliques à un camarade comment faire quelque chose (un gâteau, du bricolage…). Imagine et rédige votre dialogue. Attention, il est interdit d’employer le verbe « faire » !

|  |
| --- |
| **Enrichir le lexique : le mot « voix »**  **Approfondissement** |

|  |  |
| --- | --- |
| **Constitution du groupe** | Groupe hétérogène |
| **Compétences exercées** | -  Enrichir le lexique.  -  Acquérir l’orthographe lexicale.  -  Recourir à l'écriture pour réfléchir et pour apprendre.  -  Rédiger des écrits variés.  - Lire de façon expressive et jouer de sa voix. |
| **Supports exploités** | 1. *Les Fourberies de Scapin*, Molière 2. *Écho*, Hughes Talbot, huile sur toile (66 x 119 cm), 1900 3. *Métamorphoses*, Ovide 4. « Le Corbeau et le Renard », La Fontaine 5. « Le Loup, la mère et l’enfant », La Fontaine 6. « Le Petit chaperon rouge », Perrault 7. *Pour faire un bon Petit Chaperon*, de Christian Jolibois et Romain Drac |
| **Les étapes du projet** | 1. Susciter la curiosité pour un mot.  2. Découvrir l’histoire d’un mot et sa famille.  3. Travailler homophonie, polysémie, antonymie, dérivés.  4. Mémoriser.  5. Lire et approfondir. |

**Présentation de la session :**

Cette session est très largement inspirée des fiches ressources pour l’étude du lexique conçues pour l’option Français Culture Antique en 6ème disponibles sur [Odysseum](https://odysseum.eduscol.education.fr/fiches-lexique-et-culture).

<https://odysseum.eduscol.education.fr/fiches-lexique-et-culture>

Le mot « voix » proposé ici résonne dans le parcours scolaire de l’élève (travail de la compétence orale dans toutes les disciplines, travail spécifique de la voix en éducation musicale), mais aussi dans la formation de futurs citoyens éclairés : il peut être mis à l’ordre du jour en fonction d’une situation de classe (des élections à l’intérieur de l’établissement par exemple), ou en lien avec le programme pHARre (faut-il élever la voix pour être respecté ? qu'est-ce qu'une provocation ?, *etc*.)

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **étape** | **1** | **Susciter la curiosité pour un mot.** |

**1. Amorce.** On diffuse aux élèves l’enregistrement vidéo suivant qui présente la pièce *Les Fourberies de Scapin* avec Philippe Torreton dans le rôle de Scapin : <https://www.ina.fr/ina-eclaire-actu/video/cab97141901/les-fourberies-de-scapin>

On pose la question suivante : « quelles voix entend-on dans cette vidéo ? »

* La voix off de la journaliste (qu’on ne voit pas mais qu’on reconnaît et identifie)
* voix du comédien Torreton qui prend plusieurs voix : sa voix « normale », la voix de Scapin, une voix contrefaite pour que son maître ne le reconnaisse pas dans le sac
* Le mot « voies » (« es-tu aveugle que tu ne me voies point ? ») est l’occasion de faire réfléchir sur l’homophonie et sur la différence entre les deux écritures, de faire s’interroger sur la raison de la présence de la lettre finale x dans le mot « voix ».

1. **Le mot « vox » en V.O.**

Le professeur joue alors le rôle d’un conteur qui serait aussi archéologue : il fait découvrir aux élèves une histoire qui les amène à réfléchir aux origines du mot, à son évolution, à sa famille ; il les guide dans le décryptage des éléments qu’il associe à cette découverte.

On affiche la citation suivante, lue à voix haute, et associée à une image,*Echo*, de Hughes Talbot (consultable sur Wikimedia Commons)

Dixerat : "ecquis adest ?" et "adest !" responderat Echo.

Hic stupet utque aciem partes dimittit in omnis,

**voce** "veni !" **magna** clamat : **vocat** illa **vocantem**. ["veni !"]

Il [Narcisse] avait dit "quelqu’un est là ?", "est là !" avait répondu Écho.

Il est stupéfait, et comme il porte son regard de tous côtés,

il crie **d’une voix forte** "Viens !" : elle [Écho], **elle appelle** celui qui **appelle**. ["viens !"].

Ovide (43 avant J.-C. - 17 après J.-C.), *Métamorphoses*, livre III, vers 380-382

• Le professeur évoque rapidement le temps fort lointain de l’écriture du texte antique (« il y a plus de 2000 ans ») pour que les élèves comprennent l’ancienneté de la langue par rapport à celle qu’ils utilisent.

• Il invite les élèves à les observer et à s’exprimer : rapprochements, devinettes, questions, *etc.*

Le professeur guide les élèves dans le repérage de la répétition *adest* / *adest*. Il s’assure qu’ils connaissent le sens du nom commun *écho* et qu’ils sont capables de retrouver ici la particularité du phénomène acoustique. Il fait observer la majuscule *Echo* : Ovide met donc en scène un personnage féminin (*elle* appelle). Il fait le lien avec l’image : Allongée sur un rocher, entourée et couronnée de narcisses (en référence à la légende de Narcisse), la nymphe Écho est vêtue comme une princesse. Elle porte la main droite à son oreille dans un geste qui marque l’écoute (à mettre en relation avec le phénomène de l’écho). Les élèves peuvent aussi repérer *responderat* : Écho / l’écho *répond*.

Ils comparent *voce*, *vocat*, *vocantem* ; ils repèrent l’élément commun dans les 3 mots latins : la syllabe *voc*-.

Ils constatent qu’en français, les mots traduits (« voix » et « appeler ») ne sont pas de la même famille, le professeur peut demander d’expliquer ce qu’est un message vocal, une corde vocale.

**Le mot VOIX**

1. ***Les Fourberies de Scapin*, mise en scène de Jean-Louis Benoît, Comédie Française 1997.**

*Possibilité de coller ici une image*

Scapin : Cachez-vous. Voici un Spadassin qui vous cherche.

*En contrefaisant sa voix.* Quoi ? Jé n’aurai pas l’abantage dé tuer cé Géronte, et quelqu’un par charité né m’enseignera pas où il est ?

*À Géronte avec sa voix ordinaire.* Ne branlez pas.

*Reprenant son ton contrefait*. Cadédis, jé lé trouberai, sé cachât-il au centre dé la Terre.

Molière, *Les Fourberies de Scapin*, acte III scène 2, 1671

* Explique ce que signifie « en contrefaisant sa voix » : \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

1. **Narcisse et Écho**

*Possibilité de coller ici une image*

*Écho*, Hughes Talbot, huile sur toile (66 x 119 cm), 1900

* Pourquoi Écho fait-elle ce geste sur le tableau ? \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

|  |  |
| --- | --- |
| Dixerat : "ecquis adest ?" et "adest !" responderat Echo.  Hic stupet utque aciem partes dimittit in omnis,  voce "veni !" magna clamat : vocat illa vocantem. ["veni !"]  Ovide (43 avant J.-C. - 17 après J.-C.), *Métamorphoses*, livre III, vers 380-382 | Il [Narcisse] avait dit "quelqu’un est là ?", "est là !" avait répondu Écho. Il est stupéfait, et comme il porte son regard de tous côtés,  il crie d’une voix forte "Viens !" : elle [Écho], elle appelle celui qui appelle. ["viens !"]. |

* Surligne dans le texte latin les formes du verbe « vocare ».
* Explique les expressions suivantes : un message vocal – une corde vocale.

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **étape** | **2** | **Découvrir l’histoire d’un mot et sa famille** |

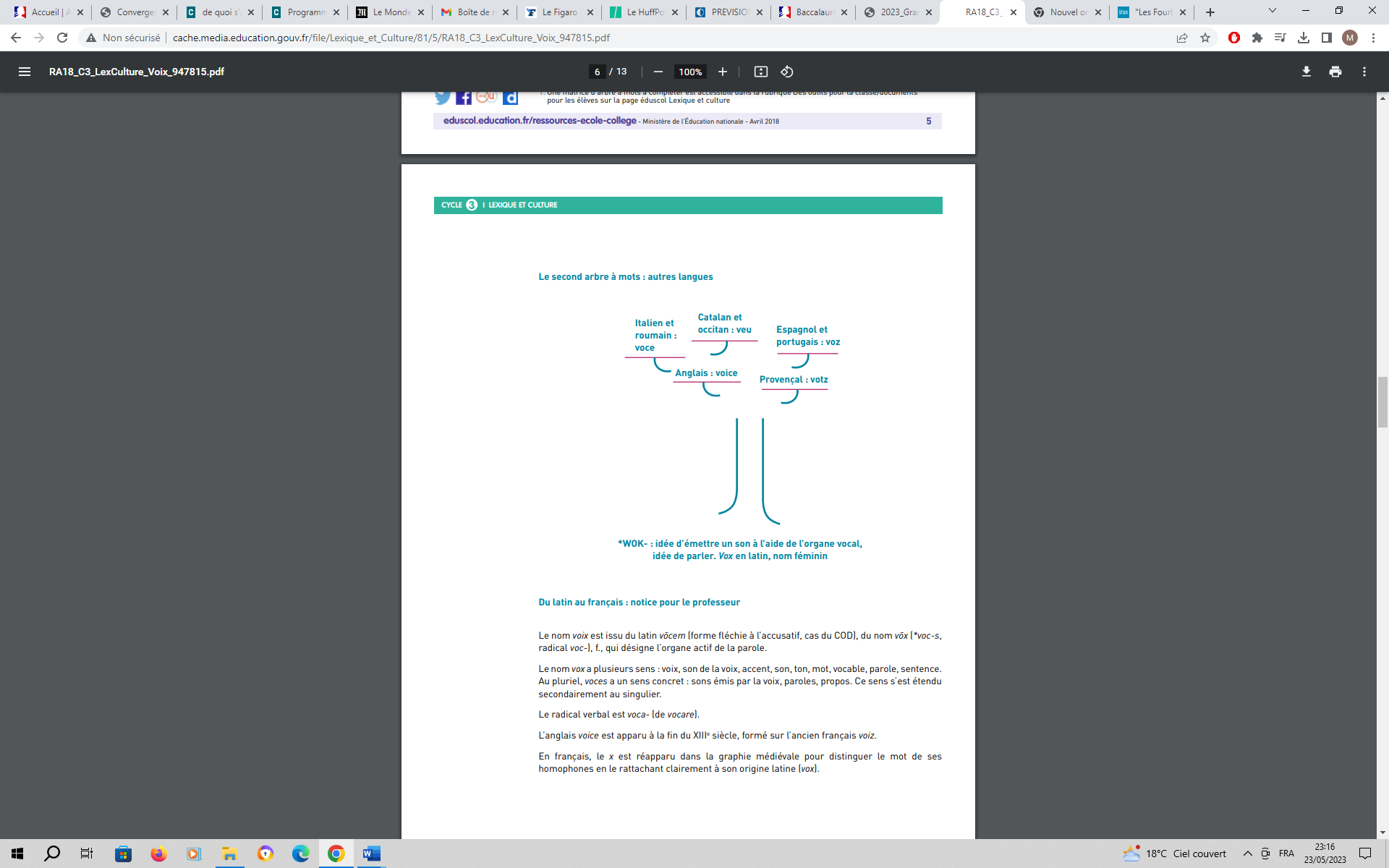
1. Le professeur repart de la citation d’Ovide : en effet, les élèves ont pu constater que **la voix** d’Écho reprend **la voix (parole)** de Narcisse ; que **l’appel** de l’un trouve précisément un *écho* dans **l’appel** de l’autre.

2. Il révèle alors l’étymologie du mot à l’aide d’un article de dictionnaire. Le professeur donne le sens « premier » du mot, il insiste sur son sens « fort », en lien avec l’explication qu’il apporte sur sa racine.

Le mot français VOIX est issu du latin *vox, vocis*, f. Il est lui-même issu de la racine indo-européenne \*WOK- qui exprime l’idée d’émettre un son à l’aide de l’organe vocal.

C’est la voix qui permet de produire des phonèmes : des sons articulés dont la combinaison produit des paroles (*voces* en latin). En ce sens, la voix est propre à l’homme : elle se distingue des bruits émis par les animaux. Elle sert tout particulièrement à « appeler » : c’est le sens fort du verbe latin *vocare*.

1. On construit alors l’arbre à mots qui permet de situer le mot étudié dans l’histoire et en lien avec les autres langues.

Une image contenant texte, capture d’écran, logiciel, Icône d’ordinateur

Description générée automatiquement

[arbres à mots extraits d’Odysseum. Le site propose aussi un document.pdf modifiable à part]

À l’issue de l’étude, l’arbre à mots pourra être affiché en classe et complété au fur et à mesure de l’année en fonction des mots rencontrés.

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **étape** | **3** | **Travailler homophonie, polysémie, antonymie, dérivés.** |

**1.** **Homophonie**. À l’aide du travail mené sur la racine et le sens du mot « voix », complète la liste suivante avec le verbe « voir », le mot « voix » ou « voie ».

retrouver sa voi\_\_ / chercher ou trouver) sa voi\_\_ / je voi\_\_, tu voi\_\_ / il, elle voi\_\_ / ils, elles voi\_\_\_

voi\_\_ sans douceur / voi\_\_ sans issue

voi\_\_ étrangère / voi\_\_ romaine

donner de la voi\_\_ / ouvrir la voi\_\_\_

perdre sa voi\_\_ / perdre la voi\_\_

entretenir sa voi\_\_ / entretenir une voi\_\_

[Différenciation] Le recours au latin explique la différence entre la voix (*vox*) et :

- la *voie*, du latin *via,* f. (voie, route, chemin).

- les formes du verbe *voir* : je vois, tu vois, il voit, du latin *video, vides, videt*.

Le professeur peut faire constituer la famille du mot **vi**(a) : l’élément **VI**-apparaît notamment dans les mots *viable,* *viabilité, viabiliser,* ***viaduc,*** *viatique,* ***dévier****,* ***déviation****,* ***ferroviaire****, trivial*.

**2.** **Polysémie**. Quel est le sens du mot « voix » dans les expressions suivantes ?

« élever la voix », « baisser la voix », « donner de la voix » à ne pas confondre avec « donner sa voix à un candidat », « mettre aux voix », « promettre sa voix », « répondre d’une seule voix », « je reste sans voix », « il n’a pas voix au chapitre », « il fait taire la voix de sa conscience », « il écoute la voix du cœur », « ce verbe est à la voix passive ».

**3.** **Antonymes**. Trouve l’adjectif qui permet de dire le contraire, selon l’exemple.

À voix haute / *à voix basse*.

Une voix douce / une voix \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_.

Une voix aiguë / une voix \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Une voix claire / une voix \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Une voix caressante/ une voix \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Une voix chaude/ une voix \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

**4.** **Dérivation**. En latin, par suffixation, d’autres verbes ont été composés à partir du verbe « vocare » par préfixation. Trouve leurs dérivés en français, avec des couleurs, entoure les préfixes, les radicaux et les suffixes

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Verbe latin | Verbe français | Nom dérivé |
| **Con**vocare (appeler, réunir) | ***con****voquer* | ***Con****vocation* |
| **E**vocare (appeler à soi, attirer) |  |  |
| **Pro**vocare (appeler à, exciter) |  |  |
| **Re**vocare (rappeler, ramener en arrière) |  |  |

**5. Défi :** les mots suivants appartiennent-ils à la famille du mot « voix » ?

Avocat – voyelle – avouer – vociférer – univoque

* **Pense à compléter ton arbre à mots !**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **étape** | **4** | **Mémoriser.** |

*(Étape entièrement empruntée à la fiche Odysseum)*

1. **Dictée**: extrait de la fable de La Fontaine « Le Corbeau et le Renard » :

« À ces mots le Corbeau ne se sent pas de joie,

Et pour montrer sa belle voix,

Il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie. »

1. **Dire et jouer**:

La voix est par définition humaine ; il est donc intéressant d’attirer l’attention des élèves sur le fait que les animaux parlent dans les fables et les contes (selon le processus d’anthropomorphisation propre au genre). Le professeur peut proposer une recherche sur les voix et les intonations en amorçant un jeu théâtral, par exemple pour interpréter la voix du loup à partir de trois textes. On rappelle l’expression « contrefaire sa voix » et la scène du sac dans Les *Fourberies de Scapin* vue dans l’étape 1. On utilise les expressions travaillées dans l’étape 3.

Les élèves sont invités à dire quelles modifications le loup doit apporter à sa voix pour obtenir ce qu’il souhaite. Le professeur peut prolonger le jeu en incitant les élèves à transformer la « grosse voix » en « voix douce » par exemple, ou la voix de la mère-grand en « voix rocailleuse » afin d’étudier l’effet produit.

1. **un extrait de la fable de La Fontaine « Le loup, la Mère et l’Enfant »** (où le loup imite la voix de la bique) :

Dès qu'il la voit partie, il contrefait son ton,

Et d'une voix papelarde [= qui fait semblant d’être douce]

Il demande qu'on ouvre, en disant Foin du Loup,

Et croyant entrer tout d’un coup.

2. **des extraits du *Petit Chaperon rouge* de Charles Perrault :**

« Le loup ne fut pas longtemps à arriver à la maison de la mère-grand ; il heurte : Toc, toc.

- Qui est là ?

- C'est votre fille le petit chaperon rouge (dit le loup, en contrefaisant sa voix) qui vous apporte une galette et un petit pot de beurre que ma mère vous envoie. […]

- Qui est là ?

Le petit chaperon rouge, qui entendit la grosse voix du loup, eut peur d'abord, mais croyant que sa mère-grand était enrhumée, répondit :

- C'est votre fille le petit chaperon rouge, qui vous apporte une galette et un petit pot de beurre que ma mère vous envoie.

Le loup lui cria, en adoucissant un peu sa voix :

- Tire la chevillette, la bobinette cherra. »

3. **un extrait de *Pour faire un bon Petit Chaperon*, de Christian Jolibois et Romain Drac, Milan, 2004 ;**

*Le loup se dirige vers la maison de la mère-grand. Charles Perrault prend sa plume. Le Chaperon rouge sort en courant. Musique dramatique. Le loup frappe à la porte de la mère-grand.*

« Toc ! toc ! »

*Mère-grand.*

Qui est là ?

*Le loup, grosse voix.*

C'est le...

*Il toussote pour s'éclaircir la voix, puis, imitant le Chaperon rouge.*

C'est le Petit Chaperon rouge qui vous apporte... euh... ?

*En aparté, avec sa grosse voix.*

Nom d'un loup, qu'est-ce qu'elle avait dans son panier ? Ah oui !

*Il reprend la voix du Petit Chaperon rouge.*

… qui vous apporte une galette et un petit pot de beurre que ma mère vous envoie.

*Mère-grand.*

Tire la chevillette et la bobinette cherra.

*Le loup entre, se jette sur la mère-grand qui hurle, et la mange.*

1. **Écrire :** à partir de la citation lue et entendue dans l’étape 1, le professeur propose aux élèves d’imaginer la suite de l’échange entre Écho et Narcisse, sur le modèle de l’extrait d’Ovide.

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **étape** | **5** | **Lire et approfondir.** |

*(Étape entièrement empruntée à la fiche Odysseum)*

En fonction des objectifs qu’il s’est fixés et du temps dont il dispose, le professeur peut envisager divers compléments.

• **Des lectures motivées par la découverte du mot**

Un extrait plus large à partir de la citation observée (étape 2), d’autres lectures permettent de retrouver le mot dans divers contextes (écrit et oral) et de réfléchir à la symbolique de la voix.

**✓** Des extraits des *Métamorphoses* d’Ovide : la légende d’Écho (*20 Métamorphoses d’Ovide*, traduction / adaptation Annie Collognat, Hachette Jeunesse, 2007).

**✓** En littérature jeunesse : *Écho et Narcisse*, Anne Perry-Bouquet et Marion Arbona, éditeur Les 400 Coups, 2010.

**✓** Un site (grec / anglais) à consulter : la légende d’Écho et Narcisse est résumée et illustrée pour des enfants :

<http://politismosmuseum.org/en/kids-exhibitions-list/narcissus>

**✓** la lecture du conte de *La Petite Sirène* d’Andersen (1837), dans lequel l’héroïne échange sa voix contre une paire de jambes.

**✓** la lecture cursive de l’album *Astérix chez Rahazade*, Goscinny et Uderzo, 1987

Dans cet album, le chant d’Assurancetourix fait tomber la pluie, ce qui va permettre aux Gaulois de sauver Rahazade, princesse d’un royaume de la vallée du Gange, dont la vie est menacée par le gourou Kiwoàlàh, qui cherche à exploiter une grave période de sécheresse pour s’emparer du pouvoir.

La lecture sera notamment orientée vers le personnage d’Assurancetourix et le pouvoir de sa voix.

• **Une rubrique « Et le grec ? » / « Et le latin ? »**

Une présentation succincte du mot équivalent à celui qui été étudié, mentionné dans l’autre langue ancienne, pour enrichir les acquis en vocabulaire.

✓ Le professeur présente succinctement le mot qui signifie voix en grec ancien : φωνή, *phônè*.

Les élèves le retrouvent facilement dans de nombreux mots qu’ils connaissent plus ou moins bien : téléphone, smartphone, interphone, phonétique, mégaphone, orthophoniste, aphone, symphonie, cacophonie, polyphonie, francophone, stéréophonique, dictaphone, saxophone, électrophone, hygiaphone, etc.

✓ Le professeur peut donner l’équivalent de quelques-uns de ces mots savants dans d’autres langues européennes pour montrer que ceux-ci sont souvent identiques car ils sont issus de la même source grecque : par exemple, en anglais *telephone* ou simplement *phone*, en allemand *Telefon*, en italien *telefono*, etc.

Le professeur fait remarquer la différence de graphie (*ph* ou *f*). Il peut consulter dans la « **boîte à outils**» la rubrique « Comment lire et écrire le grec ».

Les élèves comprennent ainsi que les mots techniques, y compris les plus modernes, dont l’usage est international, sont la plupart du temps tirés des racines et mots grecs.

|  |
| --- |
| **Écriture : de la lettre au texte**  **Soutien** |

|  |  |
| --- | --- |
| **Constitution du groupe** | Homogène : scripteurs en difficulté |
| **Compétences exercées** | - Écrire à la main de manière fluide et efficace  - Réécrire à partir de nouvelles consignes ou faire évoluer son texte.  - Prendre en compte les normes de l’écrit pour formuler, transcrire et réviser. |
| **Supports exploités** | Textes documentaires et littéraires  Images diverses |
| **Les étapes du projet** | 1. Revoir les fondamentaux.  2. Réviser et épaissir un texte.  3. Veiller à la cohérence textuelle.  4. Gagner en efficacité et en rapidité.  5. Écrire plus longuement.  6. Évaluer les progrès. |

**Présentation de la session**

Chaque étape du projet propose deux types d’activités qui permettent de travailler la graphie, la copie et la production de textes.

Chaque production d’écrit vise à rendre les élèves plus vigilants quant à la cohérence des textes et plus compétents dans ce domaine – d’où le recours aux activités de révision et d’épaississement des textes (pour rappel, les ressources Éduscol sur [l’enseignement de l’écriture](http://eduscol.education.fr/pid34159/francais.html) et notamment [Réécrire, principes et tactiques](https://eduscol.education.fr/document/16417/download)).

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **étape** | **1** | **Revoir les fondamentaux.** |

**Activité 1**

Copier, dans les interlignes, en respectant la taille des minuscules et des majuscules, un court texte narratif.

**Outils pour l’étayage :**

* Alphabet individuel (majuscules et minuscules, écritures cursive et scripte)
* Pages de cahiers type CP (larges interlignes) au lieu de carreaux Seyès.

[Générateur de feuilles d’écriture si nécessaire adaptées aux DYS](http://www.desmoulins.fr/index.php)

*Recopie ce texte en soignant ton écriture.*

Mowgli adorait les bananes. Il y en avait des régimes énormes et qui sentaient bon ! Ce fut à qui trouverait la plus grosse pour l’offrir à l’autre.

« Tiens, Baloo. C’est presque une banane-éléphant !

– Et voilà la perle du bananier. Juste à point ! »

Ils se régalèrent tellement que Mowgli dut avouer :

« Mon estomac est un peu lourd. Je crois que j’ai trop mangé.

– Je connais un bon remède », dit Baloo, et il se mit à danser.

D’après Rudyard Kipling, *Le Livre de la jungle*.

**Activité 2**

Écrire un court texte (poème, récit …) à partir d’une image, en formant bien les lettres et en écrivant sur les lignes.

***Image à sélectionner par l’enseignant dans le manuel de la classe par exemple.***

***Dans les productions relevées, l’enseignant repère les erreurs récurrentes ou les plus saillantes : elles feront l’objet d’une correction collective lors de l’étape suivante.***

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **étape** | **2** | **Réviser et épaissir un texte.** |

**Activité 1**

Copie et mise en page d’un texte documentaire.

***Le professeur pourra rappeler les signes de ponctuation interne et leur positionnement sur la ligne.***

*Un élève a écrit le résumé d’une séance sans aller à la ligne, sans rien souligner. Recopie son texte pour qu’il soit plus facile à lire et à comprendre.*

À LA DÉCOUVERTE DES PLANTES

Les plantes se classent en deux catégories : - les plantes herbacées (entièrement souples) - les plantes ligneuses avec les arbres de grande taille et les arbustes plus petits (ils contiennent du bois). Pour déterminer les plantes, plusieurs éléments sont observables : - les feuilles - les fleurs - les fruits - l’écorce - la silhouette...

**Activité 2**

Reprise des textes produits lors de l’étape 1 :

* Lecture des textes en binômes ;
* Négociation : les élèves discutent et argumentent pour corriger leur texte ;
* Amélioration des productions.

**Outil pour l’étayage :**

Méthode « DRAS » affichée sur les murs de la salle de classe (DRAS = Déplacer / Remplacer / Ajouter / Supprimer ; se référer au travail de [Maryse Brumont](https://edu1d.ac-toulouse.fr/politique-educative-31/ien31-toulouse-deux-rives/files/maryse-brumont-ecriture-rediger.pdf)[[4]](#footnote-4) ).

**Activité complémentaire :**

Correction collective si une erreur est commune à la plupart des textes :

* Montage et projection de plusieurs phrases contenant cette erreur ;
* Négociation collective ;
* Explicitation.

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **étape** | **3** | **Veiller à la cohérence textuelle.** |

**Activité 1**

*Recopie ce texte. Présente-le comme tu veux pour qu’il soit facile à apprendre.*

L’ÉQUIPEMENT D’UN BON NAGEUR Le phoque ressemble à un gros poisson. Pourtant, c’est un mammifère ! On trouve dans son squelette les mêmes os que chez tous les mammifères du monde. Les pattes arrière Elles sont larges et palmées. Le phoque s’en sert pour se propulser sous l’eau. Les yeux Ils restent ouverts sous l’eau. Quand le phoque plonge dans les profondeurs sombres, ses pupilles se dilatent et captent ainsi la plus faible lueur. Les narines Elles sont naturellement fermées et le phoque doit les ouvrir quand il remonte en surface pour respirer.

***Le professeur évalue si l’élève a compris la structure du texte : titre isolé, intertitres, soulignements, couleurs, tableaux… pour étayer selon les besoins.***

**Activité 2**

Épaissir le texte aux endroits indiqués.

— De quel côté allons-nous maintenant ? demanda Cindy.

Tony reconnut l'arbre fendu et la grosse roche plate.

— De ce côté, dit-il, l'index tendu en direction de l'ouest. ***[Écris une ou plusieurs questions de Cindy]***

Il n'était plus bien sûr de retrouver le chemin parcouru une première fois, mais se serait bien gardé de l'avouer.

— Je vois les repères, annonça-t-il d'un ton assuré, faisant taire la légère angoisse qui l'étreignait.

Le ronronnement des chasse-neige semblait venir de tous les côtés à la fois. Il s'intensifia à ce point que Tony s'attendait à voir les engins surgir des bois d'un instant à l'autre.

— Ici ! cria-t-il. Par ici ! ***[Écris ce que dit Tony à Cindy : pourquoi crie-t-il ?]***

Les bruits de moteur s'éloignèrent aussi vite qu'ils s'étaient rapprochés. Tony comprit qu'on ne les avait pas vus, qu'on n'avait pas entendu leurs cris. Quelle voix humaine aurait pu couvrir le vrombissement des chasse-neige ?

Ils restèrent longtemps immobiles, tendant l'oreille au bourdonnement des moteurs jusqu'au moment où celui-ci eut fait place à un silence de mort. ***[Écris un court dialogue entre Tony et Cindy]***

Harry MAZER*, Seuls dans la tourmente.*

**Objectifs :**

* Respect de la graphie ;
* Respect de la ponctuation ;
* Cohérence et pertinence par rapport aux textes sources.

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **étape** | **4** | **Gagner en rapidité et en efficacité.** |

**Activité 1**

Copie d’un texte en temps limité (entre 8 et 10 minutes d’écriture).

Il n’était plus qu’à quelques pas de moi quand il s’arrêta. Nous nous regardâmes en silence pendant quelques instants. Il s’appuyait sur son bâton, essayant de reprendre son souffle.

* Americanjin ? Americajin ? Américain ? Eikokujin ? English ?
* Oui, dis-je soulagé d’avoir enfin compris quelque chose. Anglais. Je suis anglais.

Il sembla avoir beaucoup de mal à trouver ses mots.

* Pas bon. Feu, pas bon. Compris ? Pas feu.

Il avait l’air moins en colère à présent.

M. Morpurgo, *Le royaume de Kensuké*

**Activité 2**

* Reprise collective des textes de l’étape 3 : lecture, négociation, amélioration.
* Réécriture de l’ « histoire-télégramme » de Bernard Friot sous forme de récit.

*Réécris le conte suivant sous la forme d’un récit.*

DRAGON ENLÈVE PRINCESSE – ROI DEMANDE CHEVALIERS SAUVER PRINCESSE – TROIS CHEVALIERS ATTAQUENT DRAGON – PREMIER CHEVALIER CARBONISÉ – DEUXIÈME ÉCRABOUILLÉ – TROISIÈME AVALÉ TOUT CRU – ROI DÉSESPÉRÉ – FACTEUR IDÉE – ENVOI LETTRE PIÉGÉE DRAGON – DRAGON EXPLOSE – PRINCESSE ÉPOUSE FACTEUR – HEUREUX – FAMILLE NOMBREUSE – RÉDUCTION SNCF – FIN

Bernard Friot, « Histoire-télégramme », *Nouvelles histoires pressées*.

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **étape** | **5** | **Écrire plus longuement.** |

Il s’agit désormais de faire travailler les élèves sur la cohérence textuelle à partir d’albums sans textes.

*Exemples* :

* Antoine Guilloppé, *Loup noir* (album entier)
* Clotilde Perrin, *Le Colis rouge* (album entier)
* Shaun Tan, *Là où vont nos pères* (sélection d’une ou deux planches)
* C. V. Allsburg, *Les Mystères d’Harris Burdick*
* B.Rodriguez, *Le Voleur de poule et autres histoires sans paroles*
* Autres idées sur [Ricochet](https://ricochet-jeunes.org/).

[différenciation]Les deux activités proposées peuvent être menées parallèlement par deux groupes d’élèves, en fonction de leurs progrès et des compétences acquises.

**Activité 1**

Présenter isolément des images extraites d’un album. Faire écrire une ou deux phrases à partir de chaque image.

À partir des phrases isolées, bâtir et rédiger un récit entier en remettant les images ensemble.

**Activité 2**

À partir d’un album sans textes, bâtir et rédiger un récit complet.

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **étape** | **6** | **Évaluer les progrès.** |

**1) Copie d’un texte en temps limité.**

* Je veux venger mon père et ma mère.

Personne ne l’écouta.

Alors il se rendit chez l’oncle Kenkichi. C’était un homme sage.

* Kenkichi, s’exclama, Ito, je vous en supplie, aidez- moi ! Je voudrais tant devenir samouraï !

Kenkichi hocha la tête.

* Je comprends, dit-il.

Et un jour, il annonça à la famille :

* J’ai trouvé un maître du sabre pour l’enfant.

En entendant cela, Ito devint tout pâle. Il faillit s’évanouir de joie.

* Eh bien…tant pis, quitte-nous, rejoins ce maître, lui dirent les cousins, en soupirant.

Que sonnent les cloches du temple ! Que brille le soleil froid de novembre !

E.Reberg, *Ito ou la vengeance du samouraï, 2001*

**2) Écriture créative au choix des élèves.**

**a) Épaissir un texte narratif.**

* Je veux venger mon père et ma mère.

Personne ne l’écouta.

Alors il se rendit chez l’oncle Kenkichi. C’était un homme sage. **[Ajoute des lignes au texte]**

* Kenkichi, s’exclama, Ito, je vous en supplie, aidez- moi ! Je voudrais tant devenir samouraï !

Kenkichi hocha la tête.

* Je comprends, dit-il. **[Ajoute des lignes au texte]**

Et un jour, il annonça à la famille :

* J’ai trouvé un maître du sabre pour l’enfant.

En entendant cela, Ito devint tout pâle. Il faillit s’évanouir de joie.

* Eh bien… tant pis, quitte-nous, rejoins ce maître, lui dirent les cousins, en soupirant. **[Ajoute des lignes au texte]**
* Que sonnent les cloches du temple ! Que brille le soleil froid de novembre ! **[Ajoute des lignes au texte]**

**b) Développer une *Nouvelle en trois lignes* de F. Fénéon.**

**c) Écrire à partir d’une image au choix du professeur.**

|  |
| --- |
| **Écriture : la négation**  **Approfondissement** |

|  |  |
| --- | --- |
| **Constitution du groupe** | Hétérogène |
| **Compétences exercées** | Maîtriser les relations entre l’oral et l’écrit.  Rédiger des écrits variés.  Prendre en compte les normes de l’écrit pour formuler, transcrire et réviser. |
| **Supports exploités** | - « Non, je ne regrette rien » chanson d’E.Piaf  - « la môme néant » J.Tardieu  - « Sensation » A.Rimbaud  *- Penser/classer* G.Perec  - « Mourir lentement » M.Medeiros  - « Fais pas ci fais pas ça » J.Dutronc  *- Parler pour en rien dire*, R.Devos  - « Jamais » A. Musset  *- Exercices de style*, R.Queneau  *- Opéra panique,* A.Jodorowsky |
| **Les étapes du projet** | 1. Distinguer la négation dans la langue orale et écrite.  2. Jouer de la syntaxe pour renforcer la négation.  3. Accumuler les négations.  4. Interpréter. |

**Présentation de la session**

Pour améliorer l’écriture des élèves, le choix se porte dans cette session sur la négation, parce que les élèves ont souvent tendance, par calque de l’oral, à oublier le premier adverbe négatif. Il s’agit en premier lieu de les amener à prendre conscience de cette différence, sans stigmatiser une langue qui peut être utilisée chez eux, en insistant sur les différences d’usage en fonction de chaque circonstance. On essaiera ensuite d’enrichir le stock de patrons syntaxiques à leur disposition pour leur permettre de jouer avec leur langue : pour ce faire, des écrits de pastiche, qui lient grammaire et imaginaire leur sont systématiquement proposés pour qu’ils s’approprient de nouvelles structures.

La terminologie grammaticale employée dans cette fiche suit celle de la [Grammaire du français](https://eduscol.education.fr/document/1872/download?attachment).

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **étape** | **1** | **Distinguer la négation dans la langue orale et écrite.** |

**Activité 1 : observation**

**Repère dans les trois textes suivants les négations.**

1. Quelles ressemblances et quelles différences observes-tu dans les négations employées ?
2. Quels textes relèvent de situations orales ? lesquels de situations écrites ?

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Chanson d’Edith Piaf**  Non, rien de rien Non, je ne regrette rien Ni le bien qu'on m'a fait Ni le mal Tout ça m'est bien égal Non, rien de rien Non, je ne regrette rien C'est payé, balayé, oublié Je me fous du passé | **La môme néant**  - Quoi qu'a dit ?  - A dit rin.  - Quoi qu'a fait ?  - A fait rin.  - A quoi qu'a pense ?  - A pense à rin.  Pourquoi qu'a dit rin ? Pourquoi qu'a fait rin ? Pourquoi qu'a pense à rin ?  - A' xiste pas.  Jean Tardieu | **Sensation**  Par les soirs bleus d’été, j’irai dans les sentiers, Picoté par les blés, fouler l’herbe menue : Rêveur, j’en sentirai la fraîcheur à mes pieds. Je laisserai le vent baigner ma tête nue.  Je ne parlerai pas, je ne penserai rien : Mais l’amour infini me montera dans l’âme, Et j’irai loin, bien loin, comme un bohémien, Par la Nature, – heureux comme avec une femme.  Arthur Rimbaud |

[en différenciation : surligner à l’avance les négations dans les textes]

**Activité 2 : rappel de cours sur la forme négative dans les trois types de phrase**

|  |  |
| --- | --- |
| Type déclaratif | Le chat n’a pas attrapé la souris ! |
| Type impératif | Ne ferme pas la porte ! |
| Type interrogatif | N’avez-vous pas terminé ? |

**Activité 3 : écrire**

Continue le texte de ton choix selon leur principe de composition. Veille à bien encadrer les verbes par « ne…pas »

|  |  |
| --- | --- |
| **De la difficulté qu’il y a à imaginer une Cité idéale (Perec, *Penser/classer*)**  Je n’aimerais pas vivre en Amérique mais parfois si  Je n’aimerais pas vivre à la belle étoile mais parfois si  J’aimerais bien vivre dans le cinquième mais parfois non  Je n’aimerais pas vivre dans un donjon mais parfois si  Je n’aimerais pas vivre d’expédients mais parfois si  J’aime bien vivre en France mais parfois non  … | **Mourir lentement (Martha Medeiros)**  Il meurt lentement celui qui ne voyage pas, celui qui ne lit pas, celui qui n’écoute pas de musique, celui qui ne sait pas trouver grâce à ses yeux.  Il meurt lentement celui qui…. |

**Activité 4 : réécrire**

**Écoute le début de cette chanson de Jacques Dutronc. Réécris-la en respectant les codes de l’écrit.**

Fais pas ci, fais pas ça  
Viens ici, mets-toi là  
Attention prends pas froid  
Ou sinon gare à toi

Mange ta soupe  
Allez, brosse-toi les dents

Touche pas ça, fais dodo  
Dis papa, dis maman

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **étape** | **2** | **Jouer de la syntaxe pour renforcer la négation.** |

**Activité 1 : s’interroger sur la valeur de la négation**

1. Que signifie selon toi l’expression « trois fois rien » ?
2. Lis maintenant cet extrait de Raymond Devos :

(vidéo disponible <https://www.youtube.com/watch?v=hz5xWgjSUlk&ab_channel=INAHumour>)

Car rien… ce n’est pas rien !

La preuve, c’est qu’on peut le soustraire.

Exemple :

Rien moins rien = moins que rien !

Si l’on peut trouver moins que rien, c’est que rien vaut déjà quelque chose !

On peut acheter quelque chose avec rien !

En le multipliant !

Une fois rien… c’est rien !

Deux fois rien… ce n’est pas beaucoup !

Mais trois fois rien ! … Pour trois fois rien, on peut déjà acheter quelque chose… et pour pas cher !

1. Comment joue-t-il avec l’expression « trois fois rien » ?
2. Rien a-t-il toujours une valeur négative ?

[En différenciation : introduire l’étymologie du mot rien dérivé du latin *rem*, la chose]

**Activité 2 : renforcer la valeur d’une négation en jouant sur l’ordre syntaxique**

1. Écoute la fable « le Lièvre et la Tortue ». Pourquoi selon toi La Fontaine a-t-il écrit « Rien ne sert de courir » plutôt que « il ne sert à rien de courir » ?
2. La morale de La Fontaine est devenue une sorte de proverbe. Reprend la structure de son vers pour créer de nouveaux proverbes : Rien ne sert de [verbe à l’infinitif] Il faut [verbe à l’infinitif + complément]

[En différenciation : proposer aux élèves une liste de verbes possibles ou improbables : hurler – choquer – jacasser – gémir – s’angoisser - voyager – consommer - …]

**Activité 3 : épaissir un texte**

*Le poète s’adresse à une femme qui refuse son amour.*

Jamais, avez-vous dit, tandis qu'autour de nous

Résonnait de Schubert la plaintive musique ;

Jamais, avez-vous dit, tandis que, malgré vous,

Brillait de vos grands yeux l'azur mélancolique.

Jamais, répétiez-vous, pâle et d'un air si doux

Qu'on eût cru voir sourire une médaille antique.

Mais des trésors secrets l'instinct fier et pudique

Vous couvrit de rougeur, comme un voile jaloux.

Quel mot vous prononcez, marquise, et quel dommage !

Hélas ! je ne voyais ni ce charmant visage,

Ni ce divin sourire, en vous parlant d'aimer.

Vos yeux bleus sont moins doux que votre âme n'est belle.

Même en les regardant, je ne regrettais qu'elle,

Et de voir dans sa fleur un tel cœur se fermer.

Musset, *Poésies nouvelles*, 1832-1856

1. La femme dans le poème ne répond qu’un seul mot. Souligne-le.
2. Imagine au moins 5 phrases complètes qu’elle pourrait dire au poète en commençant par « Jamais ».

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **étape** | **3** | **Accumuler les négations.** |

**Activité 1 : écrire à la manière de**

Dans *Exercices de style*, Raymond Queneau raconte la même brève histoire 99 fois, de 99 manières différentes.

En voici deux : le premier récit, et une des variations.

|  |  |
| --- | --- |
| **Notations**  Dans l’S, à une heure d’affluence. Un type dans les vingt-six ans, chapeau mou avec cordon remplaçant le ruban, cou trop long comme si on lui avait tiré dessus. Les gens descendent. Le type en question s’irrite contre un voisin. Il lui reproche de le bousculer chaque fois qu’il passe quelqu’un. Ton pleurnichard qui se veut méchant. Comme il voit une place libre, se précipite dessus.  Deux heures plus tard, je le rencontre Cour de Rome, devant la gare Saint-Lazare. Il est avec un camarade qui lui dit : « Tu devrais faire mettre un bouton supplémentaire à ton pardessus. » Il lui montre où (à l’échancrure) et pourquoi. | **Homéotéleutes**  Un jour de canicule sur un véhicule où je circule, gesticule un funambule au bulbe minuscule, à la mandibule en virgule et au capitule ridicule. Un somnambule l’accule et l’annule, l’autre articule : « crapule », mais dissimule ses scrupules, recule, capitule et va poser ailleurs son cul.  Une hule aprule, devant la gule Saint-Lazule je l’aperçule qui discule à propos de boutules, de boutules de pardessule. |

1. En comparant les deux premières phrases, explique ce que signifie « dans l’S ».
2. Devine le sens du mot « homéotéleutes ».

Queneau a écrit aussi une version qui s’intitule « Négativités » dont voici le début.

**Négativités**

Ce n’était ni un bateau, ni un avion, mais un transport terrestre. Ce n’était ni le matin, ni le soir, mais le midi. Ce n’était ni un bébé, ni un vieillard, mais un homme jeune.

1. Souligne la structure qui se répète de phrase en phrase.
2. Utilise cette structure pour continuer l’histoire de la même manière.

**Activité 2 : faire varier son texte**

Reprends le texte de Perec *Penser/classer* avec la suite que tu avais inventée et réécris-le de manière différente :

|  |  |
| --- | --- |
| dialogue | N’aimerais-tu pas vivre en Amérique ? – parfois oui |
| coordination | Je n’aimerais pas vivre en Amérique, ni… |
| négativités | Ce n’est ni en Europe, ni en Afrique que j’aimerais vivre, mais parfois en Amérique. |
| impératif | Ne va pas vivre en Amérique |

[en différenciation : demander d’inventer un nouvel exercice de style en imaginant sa propre contrainte]

**Activité 3 :** Choisis un animal ou un objet. Écris un texte à la forme négative pour le faire deviner sans prononcer son nom. Commence tes phrases par « ce n’est… » ou « jamais… »

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **étape** | **4** | **Interpréter** |

L’OPTIMISTE ET LA PESSIMISTE

(*Rencontre de D, optimiste forcené, avec E, pessimiste forcenée.*)

D : Comment allez-vous ?

E : Très mal !

D : Je vous comprends.

E : Je n’ai pas besoin d’être comprise.

D : Je vais essayer de vous comprendre.

E : N’essayez rien avec moi.

D : Je vais penser que vous n’existez pas.

E : J’existe.

D : Belle journée.

E : Il fait trop chaud.

D : Cessez de me contredire

D : C’est pour vous aider.

E : Je n’ai pas besoin d’aide.

D : Je ne vous aide pas.

E : Je ne mérite pas qu’on m’aide, peut-être ?

D : Si, mais vous ne voulez pas qu’on vous aide.

E : Qu’est-ce que ça peut vous faire, que je le veuille ou non ?

D : En quoi puis-je vous aider ?

E : En rien.

D : Je vais essayer de vous amuser.

E : N’essayez même pas.

D : Je vous propose une devinette : quelle est la différence…

E : Que m’importe cette différence, si je sais qu’il y en a une ?

D : Il était une fois…

E : S’il était une fois, ce n’est plus ! Quelle tristesse.

D : Quand un juif rencontre un Ecossais…

E : Raciste !

D : Ne vous fâchez pas.

E : Pas d’interdiction !

D : Fâchez-vous !

E : Pas d’ordres !

D : Je me tais.

E : Votre silence me dérange.

D : Alors je parle.

E : Ne faites pas de bruit.

D : Je m’en vais.

E : Si vous m’abandonnez, je me vexe.

D : Alors allez-vous-en !

E : Pourquoi est-ce que vous me chassez ?

D : Partons tous les deux.

E : Je n’ai pas besoin de compagnie.

D : Je ne bouge pas.

E : Je ne veux pas vous empêcher d’agir.

D : Alors je bouge.

E : Vous prenez trop de place.

*(D, exaspéré, donne une gifle à E. Aussitôt, il s’en repent. E pleure. D tente de le calmer en reprenant son air d’optimiste forcené.)*

D : Comment allez-vous ?

E : Très mal !

*Noir*

*Opéra panique*, ALEJANDRO JODOROWSKY

1. Repère toutes les formes de négations dans les répliques du personnage E.
2. Pourquoi E est-elle définie comme une « pessimiste forcenée » ?
3. Imagine la scène entre deux « pessimistes forcenés », E et F.

**Documents de travail et ressources Éduscol**

**⭢ Arrêté du 7 avril 2023 – NDS du 13 avril 2023 – BO N° 16 du 20 avril 2023**

**⭢ Attendus de fin d’année en Français et Mathématiques en CM2**

[**https://eduscol.education.fr/137/reperes-annuels-de-progression-et-attendus-de-fin-d-annee-du-cp-la-3e**](https://eduscol.education.fr/137/reperes-annuels-de-progression-et-attendus-de-fin-d-annee-du-cp-la-3e)

**⭢ Attendus de fin d’année en Français et Mathématiques en 6e**

[**https://eduscol.education.fr/137/reperes-annuels-de-progression-et-attendus-de-fin-d-annee-du-cp-la-3e**](https://eduscol.education.fr/137/reperes-annuels-de-progression-et-attendus-de-fin-d-annee-du-cp-la-3e)

**⭢ Heure de soutien et d’approfondissement en Français et Mathématiques en 6e**

[**https://eduscol.education.fr/2466/une-classe-de-sixieme-au-plus-pres-des-besoins-des-eleves**](https://eduscol.education.fr/2466/une-classe-de-sixieme-au-plus-pres-des-besoins-des-eleves)

**⭢ Ressources Éduscol liées à l’AP : maîtrise de la langue française**

[**https://eduscol.education.fr/269/l-accompagnement-personnalise-au-college**](https://eduscol.education.fr/269/l-accompagnement-personnalise-au-college)

**⭢ Ressources Éduscol liées aux évaluations 6e**

[**https://eduscol.education.fr/2304/evaluations-de-debut-de-sixieme**](https://eduscol.education.fr/2304/evaluations-de-debut-de-sixieme)

**⭢ École inclusive – élèves à besoins éducatifs particuliers**

[**https://accessiprof.wordpress.com/**](https://accessiprof.wordpress.com/)

**⭢ pour le lien avec le FCA**

[**https://odysseum.eduscol.education.fr/**](https://odysseum.eduscol.education.fr/)

1. 90 mots = attendu de fin de CE2 [↑](#footnote-ref-1)
2. 110 mots = attendu de fin de CM1 [↑](#footnote-ref-2)
3. 130 mots = attendu de fin de 6ème . Le laboratoire Cogni-sciences considère que le score est faible à 106. [↑](#footnote-ref-3)
4. Le lien renvoie vers un diaporama à l’intérieur duquel on trouvera également les références des ouvrages de Maryse Brumont. [↑](#footnote-ref-4)